

**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DE BIBLIOTHECAIRES**

" Des enfants, des adolescents rêvent leur bibliothèque "

**Note de synthèse
présentée par**

**Michelle GEILLON
Laurence FERNEY**



sous la direction de

Mademoiselle BERNARD

1547
23

1977

13^e promotion

INTRODUCTION

156 enfants et adolescents ont été invités à imaginer, soit graphiquement, soit par écrit, la bibliothèque de leurs rêves.

L'expérience s'est déroulée dans le cadre scolaire, d'une part, dans un CES de Bordeaux, d'autre part, dans 2 écoles primaires du Doubs.

7 classes ont été choisies : 3 du secondaire, 4 du primaire.

- 1 classe de 6ème de 29 élèves.

- 1 classe de 4ème de 13 élèves.

- 1 classe de 3ème de 21 élèves.

Ces 3 classes appartiennent à un CES du centre de Bordeaux.

Les 4 classes du primaire comprennent :

- 1 classe de CE1 de 20 élèves.

- 1 classe de CE2 de 21 élèves.

Ces 2 classes sont situées dans un gros bourg du Doubs : Charquemont.

- 2 classes de CM2, l'une de 27 élèves, l'autre de 25, localisées dans une ZUP de Besançon.

Nous n'avons pas voulu faire une enquête psycho-sociologique. La seule question posée aux enfants était : "Imagines la bibliothèque idéale."

Les enseignants qui ont bien voulu nous apporter leur concours ont été soucieux, comme nous le leur avions demandé, de laisser les enfants s'exprimer librement.

Nous avons dépouillé environ 250 documents, dessins et textes. Des constantes se sont dégagées de leur étude et nous avons essayé de les mettre en valeur, en laissant autant que possible la parole aux enfants.

Ils ont imaginé des bibliothèques-cubes, des bibliothèques-arbres, des bibliothèques-fleurs, des bibliothèques-bulles. Ils les ont construites sur terre, sur mer, sur la lune, dans les arbres.

Leurs réflexions sont naïves, ingénues, souvent inattendues :

" Je demanderai au maçon de la construire lentement et sûrement et de la construire avec amour." (Jean-Luc, 3ème).

" Elle coûterait dans les 2 milliards. J'aurais trouvé cet argent dans un coffre en creusant la sol." (Thierry, 3ème).

" Je veux qu'à côté de la bibliothèque, il y ait une étable avec du foin et beaucoup de bêtes ". (Fabrice, 3ème)

A partir de ces documents, nous avons tenté d'analyser les relations de l'enfant avec l'espace de la bibliothèque : environnement, architecture, organisation de l'espace intérieur.

I) LIEU D'IMPLANTATION ET ENVIRONNEMENT

1) ville ou campagne

La plupart des enfants et des adolescents interrogés placent leur bibliothèque à la campagne ou dans un espace vert (jardin public, parc), à l'exception d'une classe de CM2 (implantée dans une ZUP) où 16 enfants sur 27 choisissent la ville, contre 2 seulement la campagne.

Certains, à partir de la classe de 6ème, situent la bibliothèque de leurs rêves dans des lieux inattendus (au fond de la mer, sur la lune, sous terre dans un arbre, sur l'eau).

D'autres ne précisent pas le lieu d'implantation de leur bibliothèque, ou hésitant entre plusieurs localisations.

" Sur une montagne, ou au-dessus d'une ville de gratte-ciel, ou plutôt au bord d'une plage, dans la dune." (Nathalie, 3ème).

L'argument le plus souvent invoqué en faveur de l'implantation en ville est la proximité par rapport au domicile ou à l'école.

" A côté de chez moi. " (Carole, CM2)

" Dans la ZUP, près de l'école". (Sabine, CM2)

" Derrière mon bâtiment et je pourrai y aller souvent." (Florence, CM2)

D'autre part, les enfants pensent qu'une bibliothèque construite en ville sera plus facilement fréquentée par tout le monde.

" Dans un bâtiment, parce qu'on a plus de chance d'avoir du monde et on peut avoir plus de contact avec les enfants." (Annie, CM2)

" Dans une ville, parce qu'il y aurait beaucoup de gens." (Christophe, CM2)

Certains souhaitent que la bibliothèque se trouve en ville, mais pose des conditions bien précises quant à son environnement immédiat : parc, coin de verdure, jardin.

" En ville, mais isolée par un grand jardin." (José, 4ème)

" En ville, mais dans une rue bien calme et ensoleillée." (Eric, CM2)

Pour des motifs semblables, d'autres désirent que la bibliothèque soit située hors de la ville, à l'écart du bruit et de la pollution.

" En bordure de la ville, loin du vacarme assourdissant." (Nathalie, 4ème)

" Située en banlieue, à l'abri du bruit que causent les voitures et de leur fumée." (Jean-Luc, 3ème)

Jean-Hervé et Noëlle, 3ème, tentent de concilier ces deux impératifs opposés.

" Un peu à l'écart de la ville." (Jean-Hervé, 3ème)

" La bibliothèque se trouvera à la campagne, mais peu éloignée de la ville." (Noëlle, 3ème)

Ce type de bibliothèque, à peine séparé de l'espace urbain, reste encore facilement accessible aux citadins. D'ailleurs, le problème de la liaison entre la ville et la bibliothèque préoccupe les enfants.

Si certains se contentent de préconiser la construction de vastes parkings, d'autres imaginent des solutions originales.

3 Il y aura une navette qui amènera les gens de la ville à la bibliothèque." (Noëlle, 3ème)

" Une voiture électrique pour ne pas polluer le jardin tout en rechercher les personnes." (José, 4ème).

Le plus souvent, les automobilistes sont invités à abandonner leur voiture à l'entrée du parc : la bibliothèque est un espace protégé.

2) Relation avec le monde extérieur : "espaces de transition"

Au-delà d'une aspiration unanimement exprimée au calme et à la tranquillité, on constate, du CE1 à la classe de 3ème, une tendance croissante à l'isolement qui se traduit, sur le plan de l'implantation de la biblio-

thèque, par la recherche de lieux surprenants, voir totalement imaginaires.

On passe ainsi de la bibliothèque-maison, la classique chaumière au toit rouge, entourée d'arbres et de fleurs, le plus souvent représentée du CE1 à au CM2, aux bibliothèques-cabanes d'Arnaud et de Stéphane, 6ème, à la bibliothèque-lacustre d'Eric, 6ème, à la bibliothèque-bathyscaphe de Jean-Pascal, 6ème. (dessin no 1)

Si Pascal, 4ème, choisit de situer sa bibliothèque au fond de la mer, c'est parce qu'il estime que ce milieu est "un endroit calme et reposant pour la lecture."

De même, pour Olivier, 4ème, la lune demeure "un endroit paisible où règnent le calme et la tranquillité."

Espace ouvert au CE1 et au CM, la bibliothèque se referme de plus en plus sur elle-même. La bibliothèque-chaumière était reliée par un chemin très apparent aux autres maisons du village et la barrière, la haie, le portail, n'apparaissent que très exceptionnellement. (dessin no2)

A partir de la classe de 6ème, au contraire, les obstacles se multiplient : enclos, forêt, lac, isolent la bibliothèque et la protègent du monde extérieur.

Cependant, ces obstacles ne sont pas infranchissables. On accède aux bibliothèques-cabanes d'Arnaud et de Stéphane, 6ème, par un ascenseur et par des toboggans. (dessin no3)

La bibliothèque lunaire d'Olivier est reliée à la terre par une navette spatiale.

Quant à la bibliothèque souterraine de Pascal, 4ème, on en parcourt les couloirs interminables "grâce à une sorte de petit véhicule".

La bibliothèque lacustre d'Eric, 6ème (dessin no4) constitue un ensemble plus complexe. Les deux bâtiments de la bibliothèque, construits sur pilotis, sont séparés "de l'hôtel des bibliothèques", situé sur la terre ferme, par une étendue d'eau. Il semble que le lecteur soit convié à séjourner quelque temps à l'hôtel avant de prendre la barque qui le conduira à la bibliothèque.

Ce dessin suggère la double fonction de séparation et de relation assurée par les "espaces de transition" : couloirs, lacs, cours d'eau.

Il est vrai que l'attention portée à l'accessibilité de la bibliothèque s'amenuise lorsqu'on examine les textes des adolescents de 3^{ème}. La fonction de relation, très apparente jusq'à la classe de 6^{ème}, s'efface alors presque entièrement au profit de la fonction de séparation.

Thierry, 3^{ème}, souhaite que sa bibliothèque soit entourée " d'une grande forêt vierge qu'il faille traverser pour aller lire de façon à se sentir isolé de tout et surtout de la pollution."

" Le parc serait entouré d'une grande clôture avec un mur d'un mètre et des fils barbelés au-dessus". (Noëlle, 3^{ème})

3) Environnement

Parallèlement à cette tendance croissante à l'isolement, le lieu d'implantation devient de plus en plus imprécis et s'éloigne progressivement du réel.

Pour Xavier, 4^{ème}, c'est " un flot de verdure."

Pour Maylin, 3^{ème}, "le Domaine du Silence,... la Galaxie du Silence".

Textes libres et rédactions se complaisent à l'évocation d'un décor mythique, à mi-chemin entre le rêve et la réalité : vieux manoirs cachés au fond d'un parc, château hanté, lac ou étang romantique. Plus qu'un lieu réel, il s'agit le plus souvent, de la projection d'un rêve intérieur.

Le monde extérieur n'intervient plus que comme support du rêve, ce qu'indique bien Michel, 4^{ème}, qui entoure sa bibliothèque d'"un jardin où chacun ira chercher l'inspiration, le rêve."

Cependant, la nature se révèle indispensable, tant chez les enfants que chez les adolescents, pour créer un climat favorable à la lecture.

Elle apparaît, tantôt comme un univers domestiqué, un jardin public, " parc où les écureuils et les paons se côtoient sans danger." (Serge, 4^{ème}) tantôt comme un paysage de carte postale (montagnes enneigées, lac limpide)

Décor calme et rassurant, la nature est chez les adolescents un objet de pure contemplation, tandis que chez les enfants, elle apparaît plutôt, comme un lieu propice à de multiples activités : lecture, jeu, sport.

Dès le CM1, les enfants souhaitent "un grand jardin où l'on puisse lire dehors". (Anne, CM1)

" parc où les enfants pourraient lire tranquillement à l'ombre des platanes". (Pierre, CM3)

" Si l'on veut aller lire dehors, il suffit de prendre quelques livres et d'aller dans un parc qui serait fait exprès." (Stéphane, 6ème)

Si la lecture à l'air libre ne nécessite que des aménagements simples (bancs, terrasse avec parasol, chaises longues, coussins et poufs, hamac, pelouse "où l'on peut se rouler, se coucher"), les autres activités souhaitées par les enfants exigent des équipements spécifiques (dessin no 5).

4) Aménagements extérieurs

La plupart des enfants ne séparent pas l'activité ludique de la lecture. Dès le CE1, Sophie réclame : "une cour avec des arbres où les enfants peuvent s'amuser.", analogue à la cour de récréation.

Corinne, CM2, désire " un grand jardin avec beaucoup de fleurs pour que les enfants dehors puissent lire et jouer."

Yann, 6ème, souhaite : " une grande pelouse où l'on pourrait jouer, lire et se promener."

À partir de la 6ème, en effet, les enfants envisagent tout un éventail d'activités complémentaires et la bibliothèque est alors au centre d'un vaste complexe de loisirs comportant des installations sportives variées : piscine, patinoire, terrains de football, de handball, courts de tennis, plan d'eau pour faire du bateau, et même des terrains d'aventure où l'on procède à des lancements de fusées.

Le texte et le dessin (no 6) des Stéphane, 6ème, sont très significatifs à cet égard.

" A côté, il y aurait une buvette, une grande piscine, des courts de tennis, des terrains de golf ; pour les amateurs de fleurs, il y aurait des jardins de fleurs. Il y aurait aussi un grand terrain de football où il y aurait des rencontres entre les clubs des différentes bibliothèques. Il y aurait

des tables de ping-pong. Dans une autre cabane, on pourrait faire des échanges de timbres."

Il est évident que les enfants ne conçoivent pas la lecture comme une activité isolée, mais qu'elle s'intègre tout naturellement aux autres loisirs.

Hugues-Lionel, Gênes, exprime nettement cette complémentarité entre les différentes activités souhaitées à la bibliothèque.

" Si dans sa lecture, la personne veut se détendre, elle trouvera dans le parc tout ce qui peut la divertir. Si c'est un sportif, il aura à sa disposition une piscine, un court de tennis, un étang pour goûter aux joies des sports nautiques et un golf. Si c'est un romantique, il pourra aller dans le parc écouter chanter les oiseaux. Si c'est un admirateur des fleurs, il pourra admirer les fleurs les plus rares et si c'est un scientifique, non seulement il pourra regarder nos livres qui sont très intéressants, mais il pourra voir le musée de la bibliothèque."

L'implantation de la bibliothèque et son environnement traduisent le double désir de sécurité et de contact des enfants. Chez les adolescents au contraire, se dévoile déjà une attirance profonde pour l'isolement, correspondant à une approche plus intérieure de la lecture. Ces deux tendances se reflètent dans la recherche de formes architecturales, des plus ouvertes aux plus fermées.

II) ARCHITECTURE

Lorsqu'on examine l'architecture des bibliothèques, on constate une grande variété de formes et de matériaux. Si les enfants du CE1 àu CM2 dessinent presque tous une bibliothèque-maison, les dessins des élèves de 6ème manifestent une richesse d'imagination et une puissance d'invention qui se traduisent dans des bibliothèques-cabanes perchées dans les arbres, des bibliothèques-bathyscaphes, des bibliothèques lacustres construites sur pilotis, des bibliothèques en forme d'arbres, de fleurs, de moitié d'orange.

1) Forme

a) Formes simples : rectangulaires ou rondes

Au niveau des formes, on observe peu d'invention avant le CM1. Les enfants choisissent volontiers pour leur bibliothèque une architecture qui leur est familière : petite maison représentée sous son apparence la plus traditionnelle (fenêtres garnies de rideaux, cheminée qui fume, géraniums, plantes grimpantes) (dessin n°7)

De même, une adolescente de 3ème construit sa bibliothèque comme sa propre maison.

" Pierre à pierre, je l'édifierai, grande échoppe accueillante aux façades blanchies à la chaux." (Brigitte, 3ème)

(une échoppe est une petite maison sans étage dans la région bordelaise)

A côté de ces architectures profondément enracinées dans le réel, certains enfants et adolescents ont recours, pour imaginer leur bibliothèque, à des archétypes : chaumière, château, qui traduisent un désir de sécurité.

Ce même désir de sécurité s'exprime chez la plupart par la recherche de formes tendant de plus en plus vers la rondeur : forme hexagonale, forme rectangulaire mais "dont on aurait arrondi les angles".

Même un bâtiment d'aspect traditionnel comme celui d'Arnaud, 6ème, se

caractérisée par un toit rond. (dessin n°3)

La forme ronde prédomine, dans les bâtiments fonctionnels comme dans les architectures imaginaires :

" grosse boule blanche " (Bertrand, 6ème)

" boule de verre " (Xavier, 3ème)

" moitié d'orange " (Rascal, 4ème)

" bulle d'air transparente " (Marie-Gabrielle, 3ème)

La bibliothèque de Viviane, 6ème (dessin n°8), construite sur l'eau, se compose d'une juxtaposition de salles rondes, reliées entre elles par des passerelles et enfermées dans une immense sphère transparente.

" Elle serait de forme ronde, comme des globes au milieu de l'eau."

La bibliothèque imaginée par Thierry, 3ème, constitue une application originale de la forme ronde.

Cette bibliothèque est en forme d'anneau : c'est " une demi-sphère percée au centre ".

Au milieu, se trouve " un patio couvert de pelouse épaisse et quelques arbres fruitiers, et au centre, une piscine très grande et très profonde de façon que l'on puisse y faire de la plongée eau-marinée ".

Dans la piscine, Thierry place une bibliothèque " où il y aurait tous les livres concernant la mer. On pourrait y accéder, soit en combinaison d'homme-grenouille, soit en sous-marin de pêche ".

La bibliothèque "terrestre" est, elle aussi, circulaire et la disposition des rayonnages en épouse la forme.

" Dans la bibliothèque sur terre, il y aurait des rayons tout autour, à l'intérieur, de façon à former un cercle ".

Yann, 6ème, organise, lui aussi, sa bibliothèque autour d'un parc intérieur avec pelouse et piscine. Mais la forme générale du bâtiment, qui ne s'inscrit dans aucune figure géométrique, représente une architecture de "transition". (dessin n°9)

L'éclatement des formes aboutit aux architectures alvéolaires de Fabienne, 6ème et de Véronique, 3ème.

b) Architecture alvéolaire

Alors que la forme ronde dans sa plénitude correspondait au besoin de sécurité exprimé par les enfants, l'architecture alvéolaire trahit chez les adolescents un désir d'isolement.

Fabienne, 6ème, souhaite " une salle de lecture centrale avec des salles par matières disposées tout autour ".

Dans la bibliothèque-fleur de Véronique, 3ème, " chaque pétale, réservé à une catégorie de livres, "s'ordonne autour d' " un petit jardin éclairé par des lampes de toutes les couleurs ".

Même les enfants qui conçoivent la bibliothèque comme une pièce unique éprouvent le besoin de fragmenter cet espace par des cloisons.

Les "quarrels" font ainsi leur apparition au CM2 avec Jacky, qui prévoit : " une salle très éclairée divisée par plusieurs petites murs de chaque côté de la longueur ".

Hervé, 6ème, indique clairement la destination de ces "coins" : la lecture individuelle ou par petits groupes. Il désire :

" une salle ronde au centre de la bibliothèque, dans laquelle on viendrait pour choisir les livres...Contre les murs, il y aurait des petites cases à 2 ou 3 : c'est là que l'on viendrait lire ".

Frédéric, 4ème, souhaite :

" des petites cabanes dans les arbres de 1 à 4 pour lire plus tranquillement ".

Pour les adolescents de 3ème, les "quarrels" sont plutôt destinés à l'étude et au travail personnel..

Nathalie, 3ème, réclame " des coins de recherche pour ceux qui aiment étudier ".

Et Sergio, 3ème " de petites cabines pour ceux qui veulent travailler seuls ".

Mais c'est Nathalie, 6ème, qui exprime le mieux la double aspiration des enfants et des adolescents à l'isolement et à la relation qui les conduit à privilégier une architecture de type alvéolaire. Elle désire en effet :

" des pièces rondes individuelles et une pièce commune où tout le monde viendrait comme si le veut ".

La bibliothèque de Nathalie, 6ème, (dessin no 10) se compose de 2 unités sphériques emboîtées l'une dans l'autre, mais qui donnent cependant l'impression de former un tout. Certains élèves de 6ème imaginent des ensembles encore plus complexes. : juxtaposition de blocs en forme de cube, " structure arborescente "

c) formes composites

La bibliothèque-bloc, rectangulaire ou ronde, c'est-à-dire la bibliothèque " éclatée ", composée de plusieurs bâtiments, indépendants ou non, répartis sur 1 ou 2 niveaux, et reliés entre eux par des couloirs, des toboggans, des escalators.

Pour nous expliquer la réalisation et le fonctionnement de ces bibliothèques, les élèves de 6ème, architectes en herbe, tracent des plans très détaillés (vue d'ensemble du bâtiment, plan de chaque étage, bibliothèque vue en coupe), souvent accompagnés de légendes. (dessin no 3)

Ainsi, les deux dessins jumaux d'Eric et d'Isabelle, 6ème, se composent d'une structure verticale centrale évoquant le tronc d'un arbre, dont les branches aboutissent à des unités sphériques. (dessins nos 11 et 12)

Eric définit ainsi sa bibliothèque :

" Selon moi, la bibliothèque idéale serait un genre d'arbre avec des branches entièrement en béton armé... toutes les salles seraient de très grosses boules en matière plastique très résistant. Il y aurait des toboggans qui descendraient à toutes les salles. Pour monter, il y aurait un escalier dans tout le tronc... toutes les bulles seraient en matière plastique transparente, elles pourraient s'ouvrir en été ".

Cette construction, qui pourrait passer pour un jeu gratuit de l'imagination, révèle cependant un souci de fonctionnalité. Eric prévoit une salle par

catégorie de livres, une salle pour l'enregistrement des prêts, une salle pour les services intérieurs.

Cette recherche du fonctionnel est encore plus évidente dans le dessin de Patrick, 6ème, (dessin no 13). Comme dans un jeu de construction, des blocs de hauteur différente dont les toits sont aménagés en terrasses, s'emboîtent les uns dans les autres pour former une structure qui reste cependant ouverte sur l'extérieur.

Chaque bloc, décoré de couleurs très vives et de fresques murales, est consacré à une matière. La lecture a lieu aussi bien sur les terrasses où sont disposés des chaises et des parasols que dans le jardin, sur la pelouse ou sur des coussins.

Comme le soulignent les dessins de Patrick et d'Eric, l'éclatement des structures de la bibliothèque a une valeur fonctionnelle : il correspond, non seulement à un classement des livres par matière, mais aussi à la séparation entre les différentes activités souhaitées à la bibliothèque.

Ainsi, Arnaud, 6ème, imagine une bibliothèque à 2 niveaux : le 1^{er}, de forme traditionnelle, est consacré aux activités habituelles d'une bibliothèque, le second, situé dans un arbre, et composé de 2 petites cabanes, comporte une salle de cinéma, une salle de science, et un bar. (dessin no 3)

d) bibliothèques-cabanes et bibliothèques-greniers

Arnaud plaçait sa bibliothèque au rez-de-chaussée et réservait les cabanes perchées dans les arbres à la détente et aux loisirs.

Pour Frédéric, 4ème, les cabanes étaient un refuge pour la lecture individuelle.

Stéphane, 6ème, va jusqu'à imaginer un système très compliqué d'accès à sa bibliothèque, et un croquis qui flèche le parcours (dessin no 14).

" Ma bibliothèque serait une grande cabane en bois, dans un arbre, faite pour les enfants. Pour y entrer, on arriverait à l'intérieur du tronc. Dans ce tronc, il y aurait deux ascenseurs : un pour monter, et un pour redescendre. On prend celui qui monte et on arriverait à une plateforme faite de grands morceaux de bois, qui serait juste au-dessous de la bibliothèque. Pour aller jusqu'à la bibliothèque, il faudrait prendre un escalier fait de pânes... Si l'on veut revenir chez soi, il y aurait deux toboggans qui arriveraient à la plateforme. "

Cependant, Stéphane, ajoute " un toboggan direct pour aller lire dehors ", qui part du sommet de l'arbre, exprimant ainsi un double mouvement de retrait et d'ouverture au monde extérieur.

Le grenier de Gaëlle, CM2, joue le même rôle : il est un refuge pour ceux qui désirent l'isolement, mais, par ses nombreuses fenêtres, il reste cependant, en contact avec l'extérieur :

" Quand on aurait acheté son livre, on trait, soit dans la salle du bas, soit dans la salle du grenier qui serait éclairée par de nombreuses fenêtres-lucarnes ".

Au contraire, Nathalie, 3ème, conçoit le grenier comme un espace totalement clos, assurant solitude et protection.

a) Bibliothèques-labyrinthes

Les enfants réalisent dans leurs architectures, des plus classiques aux plus originales, un équilibre entre leur désir de sécurité et de communication. Les adolescents, au contraire, conçoivent volontiers des architectures de type labyrinthe, où couloirs et tunnels isolent la bibliothèque et en font un espace protégé.

La bibliothèque souterraine de Pascal, 4ème, est révélatrice à cet égard :

" L'entrée serait circulaire avec plusieurs tunnels tout autour pour nous conduire dans une classification de livres ".

Un souci d'orienter le lecteur par un poste de renseignements et par des hôtesses à l'entrée du souterrain s'allie curieusement chez Pascal à l'intention de le perdre par des tunnels en cul-de-sac.

Quant à la bibliothèque de Christine, 3ème, elle trace un véritable itinéraire initiatique.

Dès l'entrée, cette bibliothèque, située " dans un endroit très calme et très mystérieux ", invite le lecteur à se recueillir.

" Lorsque nous aurions pénétré dans ce vaste jardin, une sensation de recherche devra nous envahir. Ceux qui arriveraient au bâtiment devraient être les plus courageux ".

Le franchissement du seuil s'effectue de façon symbolique.

" De l'extérieur, nous sommes dans l'impossibilité de voir l'intérieur. La curiosité nous pousse dans une ouverture, ou plutôt dans deux bras qui s'ouvrent à notre approche. "

Une fois à l'intérieur, *" des couloirs interminables, qui nous font réfléchir et qui nous font nous poser bien des questions "*, décoré de *" gravures aux couleurs pastel "*, constitue *" un long voyage visuel "*, ultime étape avant de parvenir à la salle où se trouvent les livres.

La forme générale du bâtiment de Christine, architecture imaginaire en forme de larve, souligne le lien profond que les adolescents établissent entre l'espace de la bibliothèque et leur propre affectivité. Espace refermé sur lui-même, avec son *" toit en forme de globe qui nous apporterait une certaine mélancolie "*, la bibliothèque de Christine ne possède pas de fenêtres, mais seulement *" une ouverture au-dessus qui laisse passer un voile de lumière "*.

2) Matériaux et ouvertures

Avec le choix des matériaux, le bâtiment prend forme. Les enfants sont conscients de son importance, puisqu'ils le précisent souvent jusque dans la légende de leurs dessins. (dessin no 3)

On constate une grande variété de matériaux, des plus traditionnels : bois, pierre, brique, ardoise, aux plus modernes et sophistiqués : verre, vitres peintes, plexiglas, matière plastique, métal.

Le recours aux matériaux classiques traduit, comme l'archétype de la chaumière chez les enfants du CE1 au CM2, une recherche de sécurité.

Les façades sont volontiers blanchies à la chaux, les murs s'habillent d'

" un épais réseau de lierre ".

Les ouvertures sont *" de jolies baies en arc de cercle recouvertes de petites vitres carrées "*.

La bibliothèque est rarement un espace entièrement clos.

Elle s'ouvre largement sur l'extérieur, soit par de larges baies vitrées, *" des fenêtres, on voit le ciel "* (Jean, 3ème), soit par un toit de verre ou de plexiglas qui peut s'ouvrir pour laisser pénétrer l'air, la lumière et le soleil :

" L'été, on découvrirait le toit et on serait en plein air " ? (Xavier, 3ème)

" Le toit serait ouvert pour que l'on puisse profiter de l'air ".

(Bertrand, 6ème)

Même les enfants qui situent leur bibliothèque dans un milieu inattendu (sur l'eau, sous l'eau, sur la lune, sous terre) insistent cependant sur cette fonction de relation, qui se manifeste par de grandes ouvertures ou par des hublots :

" Elle serait construite en métal avec des hublots en plexiglas par lesquels on verrait de multiples poissons ". (Hervé, 6ème)

Viviane, 6ème, ménage, dans sa bibliothèque construite sur l'eau

" de grandes fenêtres pour laisser pénétrer le soleil et l'air de la mer ".

Même Olivier, 4ème, qui situe sa bibliothèque sur la lune rêve d'un bâtiment

" avec un toit de verre blouté et bombé, en verre solide, pour voir le paysage lunaire ".

Les extérieurs choisis : verre, plastique, plexiglas, allient la solidité à la transparence, permettant à la fois de voir le monde extérieur et d'en être protégé.

La bibliothèque de Jean-Hervé, 3ème, est *" de forme sphérique, ... construite dans un matériau moderne qui, à la manière des piscines d'aujourd'hui, pourrait sur les côtés s'ouvrir "*.

Elle donne ainsi aux lecteurs la possibilité de s'évader dans la nature.

" Mon but serait de donner aux personnes lisant l'impression qu'elles ne sont pas à l'intérieur d'un lieu entièrement fermé, mais plutôt qu'elles sont en contact direct, non pas avec la ville ou le monde extérieur, mais avec la nature ".

Tout autre est le souci de Marie-Gabrielle, 3ème, qui imagine " une bulle d'air transparente, personnelle, où l'on trouverait la clarté, la paix, et la couleur ", espace individuel, satisfaisant son besoin de protection. A travers sa bulle, elle souhaite voir " la beauté d'un paysage qui s'ouvre devant soi tout en étant enfermée ".

La nature n'apparaît plus que comme un décor de carte postale, objet de pure contemplation.

Alors que les élèves de 6ème déploient leur imagination dans des constructions futuristes, mais réalisables, ingénieux équilibre entre leur désir de refuge et de liberté, les adolescents de 4ème et de 3ème, prisonniers même de l'architecture la plus ouverte, en viennent à créer des formes fantasques, projection de leur espace imaginaire. Certains ne portent aucun intérêt à la forme du bâtiment et ne se soucient plus que de son aménagement intérieur.

III) ORGANISATION DE L'ESPACE INTERIEUR

Les enfants s'attachent à faire de la bibliothèque un espace de liberté et de bien-être. Chaleur, intimité, douceur, ces mots reviennent très souvent sous leur plume lorsqu'ils décrivent l'ameublement et la décoration de leur bibliothèque.

Véronique, 3ème, souhaite que la couleur dominante soit " *un bleu très doux et très tendre* ".

Christine, 3ème, tapisse les murs de sa bibliothèque d'" *un tissu qui réchauffe le cœur* ".

Le choix de l'éclairage, des couleurs, du mobilier, répond au même besoin affectif.

1) Eclairage

Grandes baies vitrées, bulles de verre ou de plexiglas qui s'ouvrent en été pour laisser pénétrer l'air et le soleil, toits transparents, toutes ces dispositions architecturales prouvent que les enfants privilégient l'éclairage naturel.

Même la bibliothèque souterraine de Pascal, 4ème, obéit à cette constante. On y aperçoit, au bout d'interminables couloirs, " *une verdure resplendissante et des trous d'aération pour renouveler l'oxygène consommé* ". Ce besoin de clarté et de soleil est si fort que Thierry, 4ème, imagine une salle " *éclairée par le soleil à travers une paroi de plexiglas, et quand il n'y aurait pas de soleil, par un soleil artificiel* ".

Cependant, à côté de cette salle, Thierry en prévoit une autre, plus intime, souterraine, " *éclairée par des spots de toutes les couleurs, avec de la musique, de la moquette sur le sol, des murs recouverts d'une tapisserie en velours* ".

Chez Nathalie, 3ème, l'effacement, la négation du monde extérieur, se traduisent par l'absence presque totale de lumière. Elle rêve " *d'une pièce sombre, une chambre mansardée par exemple, où je n'entendrais pas de bruit, une lumière tamisée. Dans la cheminée, des bûches dans l'âtre donneraient*

une chaleur intime à la pièce ".

Le choix de l'éclairage traduit ainsi l'aspiration des enfants à un univers protégé qui demeure cependant, chez la plupart, en contact avec l'extérieur.

2) Couleurs

Les couleurs choisies sont gaies, souvent très vives, et d'une grande variété.

" Des murs peints en rouge, et des panneaux de verre coulissants ".

(Pascal, 4ème)

" Des murs peints de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ". (Serge, 4ème)

Cette débauche de couleurs est une réaction contre la grisaille de leur environnement quotidien.

" Je décorerai les murs pour pas qu'ils soient sans couleurs ".

(Christophe, CM2)

Si l'on examine les dessins de Marie, 6ème, et d'Hélène, 6ème, on constate à la fois une grande richesse et une grande harmonie de couleurs. (dessins nos 15 et 16).

Dans cette vaste gamme de couleurs, prédominent les tons chauds : or, orangé, ocre, jaune, marron.

3) Mobilier

Enfants et adolescents recherchent le doux et le moelleux. Presque tous réclament des tapis à longs poils, des poufs, des coussins, des canapés, des lits de mousse, des fauteuils " immenses et confortables " (Mathalie, 3ème), " très doux " (Julie, CM2).

A cette occasion, plus d'un enfant avoue sa préférence pour la lecture couché.

" Le sol serait une moquette très épaisse où l'on puisse s'étendre pour lire ". (Thierry, 3ème)

" J'aimerais lire couché sur un lit ". (Xavier, 3ème)

Pour la même raison, Bertrand, 6ème, souhaite " un plercher en mousse, pour que l'on puisse se coucher dessous avec des poufs et des lits super-poufs ".

Et Frédéric, 4ème, imagine, dans sa bibliothèque, " accotier en colimaçon permettant d'aller dans la grenier à foin pour se coucher, se reposer ".

Mais c'est le texte de Jean, 3ème, qui résume de la façon la plus amoureuse les différents éléments du confort matériel que les enfants souhaitent trouver à la bibliothèque. Pour Jean, la bibliothèque évoque un espace sans contrainte.

" Je désire une bibliothèque où je puisse trouver un grand et confortable fauteuil avec un tabouret pour étendre les jambes... A côté de moi, sur une petite table, de quel côté, à droite, et à gauche, les livres tout près pour ne pas avoir à me lever... En arrière-plan, une musique douce et des écouteurs ".

4) Musique

La présence d'une fond sonore est souhaité par de nombreux adolescents. Elle leur paraît indispensable pour créer cette atmosphère intime et feutrée qu'ils recherchent.

Maylin, 3ème, installe dans la salle réservée aux jeunes " un juke-box qui diffuserait de la musique en continu ".

Pour Véronique, 3ème, la musique a une fonction rassurante. Dans sa bibliothèque-flour, elle souhaite " de la musique pour rompre le trop grand silence qui règne généralement dans les bibliothèques ".

5) Animaux

Pour rendre cet univers encore plus familier, les enfants se rêvent volontiers en compagnie de leur animal favori.

Dès le CE1, Anne et Véronique formulent ce désir : " on peut entrer avec son chien ". Et sur leurs dessins, elles se représentent en compagnie de

leur chien. (dessins nos 17 et 18)

Pour Pierre, 3ème, la présence d'animaux constitue un élément de sécurité affective.

" Je lirai dans un grand fauteuil avec mon chat et mes deux chiens à côté de la grande cheminée du mur nord ".

Fabrice, 3ème, va beaucoup plus loin en refusant toute autre présence dans sa bibliothèque :

" Je veux qu'elle soit à moi tout seul et qu'il n'y ait personne, sauf des animaux ".

6) Nourriture et boisson

Ce qui est plus extraordinaire, c'est que tous les enfants, du CE1 à la classe de 3ème, souhaitent boire et manger à la bibliothèque.

Sur les dessins des élèves de CE1 comme dans les textes des plus grands, le restaurant, le bar, le distributeur de boissons, le réfrigérateur, figurent en bonne place (dessin no 19).

" A quatre heures, écrit Patrick, 6ème, on nous apporterait de quoi manger et de quoi boire ".

Fabienne, 6ème, prévoit *" un petit bar où il y aurait de quoi boire, des jus de fruit, mais pas d'alcool "*.

Et Hervé, 6ème, désire *" des boissons, des gâteaux, et du chocolat chaud "*.

Thierry, 3ème, imagine un assortiment encore plus complet :

" J'aimerais qu'il y ait une confiserie, une boulangerie, une pâtisserie, un restaurant, tout cela gratuit ".

Certains rêvent même de dormir à la bibliothèque.

Thierry, 3ème, place dans sa bibliothèque " des chambres pour pouvoir passer plusieurs jours sans sortir ".

Olivier, 3ème, fait de la bibliothèque son domaine réservé, où il trouve sécurité et refuge :

" La bibliothèque idéale que j'aimerais avoir, ce serait une gigantesque pièce, spacieuse, isolée du monde, ... avoir la paix... j'y passerais la fin de mes jours dedans, j'y mangerais dedans, j'y coucherais ".

Avec Olivier et Thierry, la bibliothèque n'apparaît plus comme l'espace réservé à une activité spécifique. Enfants et adolescents se sont progressivement appropriés cet espace. La bibliothèque est devenue l'espace où l'on vit.

Mais c'est aussi un espace où l'on rêve.

7) Décoration

La décoration, constituée d'éléments classiques chez les enfants les plus jeunes (fleurs, plantes grimpantes, posters, tableaux, apparaissent dès le CE1), se veut à partir de la classe de 6ème, l'évocation d'un thème précis.

" Dans chaque salle, il y aurait un décor se rapportant au sujet ".
(Jean-Fascal, 6ème)

Nombreux sont les enfants qui formulent ce désir, et leurs exemples, vont du plus banal :

" salle de géographie avec des dessins de planètes, d'étoiles ",

" lustre en forme de planète ",

" tapisserie avec des chiffres " dans la salle de mathématiques .

(Fabienne, 6ème)

au plus cocasse :

" Dans la salle de science-fiction, de petits robots en plastique décoreraient la salle " (Isabelle, 6ème).

Pour pénétrer dans la salle des animaux de Florence, 6ème, il faut emprunter " un toboggan à l'intérieur d'un immense serpent "

" Une baleine nous servira de canapé (pneumatique). Des peaux d'animaux garniront le sol. Dans un éléphant, des livres y seront rangés "

Il s'agit bien d'une constante : enfants et adolescents ont besoin, même pour la lecture-évasion, d'un décor qui puisse servir de support à leur rêve et donner essor à leur imagination. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui imaginent un décor évoquant l'atmosphère de leur livre favori.

Hervé, 6ème, se rêve au milieu d'un univers qui sort tout droit de " Vingt-mille lieues sous les mers "

Et Pierre, 3ème, avoue :

" Mon grand rêve littéraire serait de lire un livre à grand suspense, genre Edgar Poe ou J. P. Lovecraft dans un cadre ressemblant à celui du livre "

Et il poursuit : " Cette bibliothèque serait une sorte de château hanté pour les lecteurs où ils se trouveraient en face des aventures de leur livre "

Ce besoin de se représenter matériellement l'action d'un livre, de la vivre, revient fréquemment dans les textes des adolescents de 3ème, comme si la lecture ne leur paraissait pas, à elle seule, capable de les entraîner dans un autre monde par le seul pouvoir des mots.

Dans la salle de science-fiction de Laurant, 4ème, les murs sont " peints comme l'espace en relief pour avoir l'impression d'y être "

Christine, 3ème, pour qui la bibliothèque n'est que le reflet de son intériorité, reconnaît cependant le pouvoir du décor et l'affirme parallèlement à celui des mots.

" Je préférerais vivre un rêve, soit grâce à l'ambiance que crée ce lieu, soit à travers les lignes d'écriture ou de poésie "

L'espace de la bibliothèque est pour les enfants à la fois confort et liberté, ou promesse de liberté : liberté d'agir, liberté de vivre à sa guise dans un cadre sécurisant, liberté d'imaginer, liberté de rêver.

" Cette bibliothèque serait pour les enfants une sorte de paradis et l'on y serait libre ". (Pascal, même)

Cette liberté signifie aussi indépendance et autonomie vis-à-vis des adultes. Les enfants ne rêvent-ils pas de prendre en mains le fonctionnement de la bibliothèque ?

IV) FONCTIONNEMENT

1) Orientation et classement

Presque tous les enfants souhaitent trouver eux-mêmes le livre qu'ils désirent. C'est pourquoi, les plus jeunes veulent des rayonnages à leur hauteur, " des pancartes où il y aurait marqué contes, aventures " (Jean-Paul, CM1), et même un classement qui leur est personnel :

Elise, CM2 classe " d'un côté les livres d'amusement, de l'autre, les livres de tristesse ".

Et Lilian, CE1, veut " une case spéciale pour les animaux d'Afrique ".

Très tôt, ils connaissent l'existence du fichier et en perçoivent l'utilité. Ils en donnent des définitions amusantes :

Pour Benoît, CM2, c'est : " un petit tiroir où il y aura la liste de mes livres ".

Et pour Catherine, CM2, " des fiches instructives pour trouver les documents ".

Les adolescents, qui imaginent des ensembles plus complexes : bâtiments à plusieurs étages, salles spécialisées, classement par matières et par âges, souhaitent aider le lecteur à s'orienter dans le dédale de la bibliothèque.

Serge, 3ème, prévoit " une salle de réception avec plans et maquette détaillée de l'ensemble de la bibliothèque ".

Jean-Hervé, 3ème, invente une solution originale pour résoudre le problème de l'orientation :

" On pourrait se déplacer à travers les rayons grâce à de petites voitures de golf montées sur des rails... chaque passage entre les rayons porterait un nom de rue, et chaque endroit regroupant plusieurs rues serait nommé quartier. A la tête de chaque quartier, il y aurait une hôtesses qui vous indiquerait la voiture que vous devez prendre pour aller à telle ou telle rue ".

A côté de ces dispositifs visant à réduire au minimum la distance entre le livre et lecteur, les enfants imaginent volontiers une " bibliothèque presse-boutons ".

2) La " bibliothèque presse-boutons "

Alliant la fantaisie à l'humour, ils inventent d'innombrables gadgets, des plus simples aux plus sophistiqués :

" *Fauteuil automatique pour monter aux rayons les plus hauts* "
(Jean-Paul, CM1)

" *Immense fauteuil à roulettes qui me conduirait et m'amènerait à un livre* " (Nathalie, 3ème)

" *Tableau où il suffit d'appuyer sur un bouton pour que le livre demandé sorte du toit et tombe tranquillement dans nos bras* " (Fabrice, 3ème)

" *Table avec des boutons d'où l'on commande le style de livre que l'on désire* " (Nathalie, 3ème)

" *Livres qui arrivent volontairement jusqu'à nos lits grâce à des bras mécaniques* " (Xavier, 3ème)

" *Machine dans laquelle il suffirait d'introduire le nom du livre et qui nous donnerait le numéro de l'étage et l'endroit* ". (José, 4ème)

" *Machine pour recopier les livres en double ou en triple* " (Pascal, 4ème)

Et même tourne-pages automatique !

" *Il y a une drôle de mécanique : on presse sur un bouton et les pages se tournent toutes seules* " (Sébastien, CM1)

Certains enfants imaginent même des bibliothèques entièrement automatiques.

Laurent, 4ème, semble maîtriser parfaitement la technique et construit une bibliothèque avec :

" Un miroir pour demander les livres voulus ",

" Un catalogue projeté sur un petit écran pour voir ce que l'on veut choisir ",

Et même " un lecteur d'empreintes ".

" Pour commander un livre, il suffit d'appuyer sur un tableau où il y aurait beaucoup de boutons et qui vous répondrait d'une voix métallique et le livre est déjà prêt ".

" Les livres seraient dans une bibliothèque en plexiglas transparent où il faudrait mettre dans une fente une carte spéciale pour que le livre puisse être sorti ".

Alors que chez Laurent, la technique s'applique directement au fonctionnement de la bibliothèque, chez les plus jeunes, elle est un moyen magique au service de leurs désirs.

Fabien et José-Manuel, CM1, désirant construire une bibliothèque entièrement automatique ne font qu'y projeter leurs rêves.

Fabien imagine, outre " un poste de télévision qui s'allume tout seul,"

" un fauteuil qui vient vers nous quand on est fatigué ",

" une lampe qui s'allume la nuit quand on est levé ",

et enfin " une maison qui prend toutes les formes ". (dessin no 20)

Et Fabien ajoute cette phrase révélatrice " Il faudrait qu'il y ait une fée qui ferait tout ça et qu'on n'ait pas d'électricité ", prouvant bien qu'à cet âge, la technique fait bon ménage avec le merveilleux.

José-Manuel place dans sa bibliothèque " qui marche toute automatique ",

" un siège automatique", un tableau couvert de multiples boutons automatiques, un écran qui projette l'histoire des " Trois petits cochons",... et

même une couveuse. (dessin no 21)

Le schéma de Sylvain, CM1, nous introduit dans un univers encore plus complexe, où une bibliothèque en forme de demi-sphère est " surveillée " par un réseau de caméras. Légende : *" Il y a deux étages et deux caméras, une en bas et une en haut où une maison regarde et tout va bien "*.

On rejoint ici, par des moyens techniques recherchés, l'aspiration dominante à un univers protégé, qui se fait jour à travers la majorité des dessins et des textes examinés.

Il semble que l'attraction des enfants pour la " bibliothèque presse-boutons " révèle leur désir de s'appropriier totalement l'espace de la bibliothèque par l'intermédiaire de la technique, affirmant ainsi leur autonomie vis-à-vis des adultes.

3) Les enfants bibliothécaires

Poussant à l'extrême cette aspiration à l'indépendance, deux élèves du CM2 se rêvent en bibliothécaires.

Jean-Philippe s'approprie ainsi l'espace de sa bibliothèque-maison :

" Le rez-de-chaussée serait pour ma voiture, le premier étage, la bibliothèque, et le second mon appartement ".

Quant à Benoît, il se met en scène dès l'entrée de sa bibliothèque :

" Au début de la première pièce, il y aura mon bureau pour accueillir les clients ".

Enfants et adolescents souhaitent se libérer de la tutelle des adultes. En effet, dans leurs dessins et leurs textes, ceux-ci apparaissent peu ou ne jouent que des rôles secondaires et effacés.

CONCLUSION

Enfants et adolescents imaginent généralement la bibliothèque, non comme un lieu réservé à une activité spécifique, mais comme un espace habité et chargé d'affectivité, qui prend volontiers la forme d'une maison. L'enfant entretient avec cet espace un double rapport de protection et de relation.

La bibliothèque-maison, enracinée dans la nature, assure, par les "espaces de transition" (chemins, haies), sécurité et contact. Le monde extérieur est comprimé par la multiplicité des ouvertures et la transparence des matériaux. Les enfants s'évadent volontiers vers la nature, espace de liberté, ouvert à maintes activités, tandis que les adolescents en font un objet de pure contemplation.

L'espace intérieur de la bibliothèque-maison recèle en lui-même des coins de refuge : greniers, cabanos, alvéoles. Les enfants y rassemblent tout ce qui leur assure confort matériel et affectif (tapis, fauteuils; coussins, musique, boissons). Ils affectionnent la forme ronde et construisent des " bibliothèques-nids ".

Cet espace protégé est pour les enfants un espace de bonheur :

" Si cette maison pouvait exister, il y aurait beaucoup d'enfants et d'adultes heureux ". (Frédéric, 4ème)

La bibliothèque-nid, offrant à la fois bien-être et liberté, comble les désirs des enfants. Les adolescents, qui aspirent à l'isolement et à la solitude, imaginent des " bibliothèques-coquilles ", espaces totalement clos.

Ainsi, Marie-Gabrielle, 3ème, s'enferme dans " une bulle d'air transparente, personnelle ", matérialisation de son espace de lecture.

Elle désire " être seule avec mes livres, que personne ne vienne me déranger ", et elle ajoute ce post-scriptum révélateur : " Je ne laisserai personne entrer ".

Christine, 3ème, adaptant la forme architecturale à son désir d'intériorisation, invente une bibliothèque-labyrinthe, figuration symbolique de la descente en soi.

Sa définition de la bibliothèque "*Je voudrais que ce soit un labyrinthe qui nous entraîne dans un long rêve sans fin*", est en fait une définition de la lecture.

BIBLIOGRAPHIE

Notre étude a porté sur des documents primaires. Nous avons essayé d'en donner un reflet aussi fidèle que possible, sans plaquer sur eux une interprétation dogmatique.

Les ouvrages suivants nous ont servi à éclairer certains points précis :

1) Rapport de l'enfant à l'espace, phénoménologie de l'espace poétique :

- BACHELARD (Gaston). - La Poétique de l'espace. - Paris : Presses Universitaires de France, 1957. - (Bibliothèque de philosophie contemporaine).

2) Influence de l'architecture et de l'environnement sur le développement de l'enfant :

- MESMIN (Georges). - L'Enfant, l'architecture et l'espace. - Tournai : Casterman, 1973. - (Collection Orientations E3).

3) Structuration de l'espace chez l'enfant :

- PIAGET (Jean), INHELDER (Bärbel). - La Représentation de l'espace chez l'enfant. - Paris : Presses Universitaires de France, 1948. - (Bibliothèque de philosophie contemporaine).

4) Equipements socio-éducatifs : " centres culturels et de loisir " : Expérience de Saint-Cyr-l'École :

- Le Livre dans la cité. - Paris : Magnard, 1973. - (Collection Lecture en liberté).

5) Eléments d'analyse des dessins d'enfants :

- WIDLOCHER (Daniel). - L'Interprétation des dessins d'enfants. - Bruxelles : Ch. Dessart, 1972.

ANNEXE N° 1 : TEXTE DE FREDERIC, 4ème

" Cette bibliothèque est une immense grange transformée pour accueillir le plus de monde. Sa construction n'est faite qu'en bois. Elle est construite entre les champs et la forêt. Du côté champ, des herbes immenses où l'on peut se rouler, courir sans savoir où l'on va. Du côté forêt, des petites cabanes dans les arbres de un à quatre pour lire plus tranquillement. A l'intérieur, des murs entièrement en bois, le plafond est aussi en bois. Dans cette grange, plusieurs pièces avec dans chacune d'elles un genre de livres différent. Dans chaque pièce, il y a des fauteuils géants, des lits. Au milieu della grange, un escalier en colimaçon permettant d'aller dans le grenier à foin pour se coucher, se rouler.

Si cette maison pouvait exister, il y aurait beaucoup d'enfants et d'adultes heureux ".

ANNEXE N° 2 : TEXTE D'OLIVIER, 4ème

" Si j'avais les moyens de construire une bibliothèque publique, je la construirais sur la lune, endroit paisible où règnent le calme et la tranquillité.

Je la construirais en verre solide pour que l'on puisse voir le paysage lunaire. Elle aurait une architecture en forme hexagonale avec un toit de verre blouté et bombé. De grands projecteurs illumineraient la bibliothèque, un sol de moquette velue où l'on marcherait qu'avec des chaussons. Sur le sol, il y aurait de grands bacs à fleurs ou des aquariums où nageraient des poissons étincelants.

Chaque personne de tous les pays pourrait y trouver des livres de toutes les préférences dans leur langue et même des illustrés pour les plus jeunes. On pourrait venir y passer une période assez longue grâce au restaurant et à l'hôtel de la bibliothèque. Même un service médical pour aider les paralysés ou les personnes prises d'un malaise. Dans la bibliothèque, un air de musique douce y régnerait, un bar, bien sûr il serait interdit de fumer. Des étagères de plus de cinq mètres de haut renfermant des livres extravagants, des employés polyglottes traient chercher les livres désirés avec des échelles. Des fauteuils ou des divans moelleux seraient mis à la disposition des lecteurs, puis un immense jardin de jeux pour les enfants. A l'extérieur, des containers d'oxygène seraient enterrés dans le sous-sol. Une navette spéciale ferait le trajet lune-terre pour venir au centre de lecture spatial.

Voilà comment j'aimerais réaliser une bibliothèque publique où tout le monde pourrait y venir se reposer dans un havre de tranquillité et de silence".

ANNEXE N° 9 : TEXTE DE XAVIER, 3ème

" J'aimerais avoir une bibliothèque qui soit au milieu des arbres ainsi que de la verdure. Je souhaiterais une boule en verre l'hiver et l'été, on découvrirait ce toit et on serait en plein air. J'aimerais lire couché sur un lit. Il faudrait des livres qui arrivent volontairement jusqu'à nos lits grâce à des bras mécaniques, en entendant des oiseaux l'été et voir la pluie à travers la vitre l'hiver. Je souhaiterais aussi avoir des boisons à volonté. Il faudrait aussi qu'elles soient gratuites. Cet établissement vaudrait à mon avis 2 50000 ".

ANNEXE N° 4 : POEME D'ANNE, CMI

La belle bibliothèque

Elle est belle la bibliothèque

Il y a beaucoup de beaux livres,

Ils sont gentils

Et nous de lire de très, très, très, très

Il y a beaucoup de belles

Et les livres sont si beaux

C'est un grand livre

Et nous de lire de très, très, très, très

Et nous de lire de très, très, très, très

C'est un grand livre

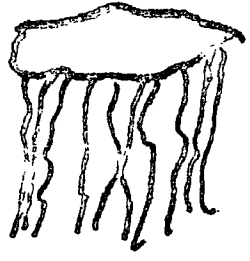
Et nous de lire de très, très, très, très

Une belle rose rouge.

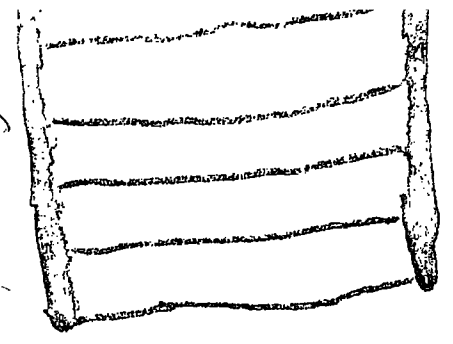
ANNEXE N° 5 : TEXTE DE MARYSE, 3ème

" Comment voulez-vous que je parle d'une bibliothèque idéale ? Alors que pour moi, ce qui m'intéresse d'abord dans les bibliothèques, ce sont les livres...

Je dois dire qu'il me est tout à fait égal que la bibliothèque où je vais chercher mes livres soit en bois, en pierre ou en béton, tout à fait égal qu'elle soit éclairée électriquement ou par la lumière du jour. Toutefois, quelque chose d'important, j'aime que les livres soient rangés clairement et par ordre alphabétique. J'aime aussi choisir mes livres dans le silence et le calme ".



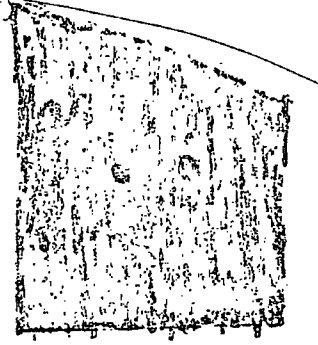
estacéi volant →



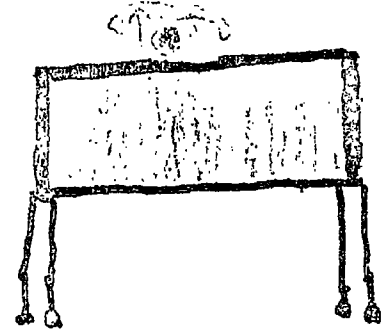
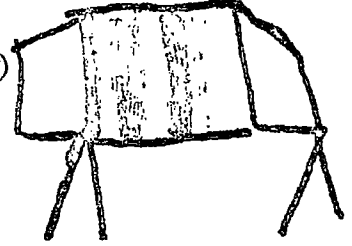
→ alarme



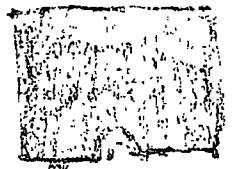
équipement sous marin



lune →

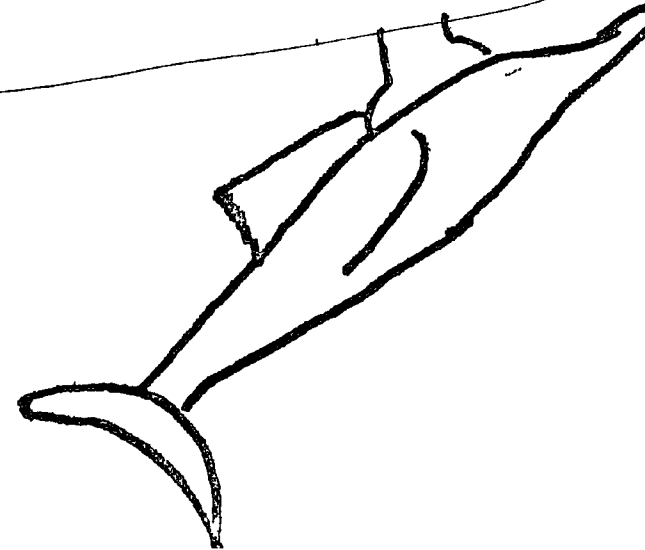
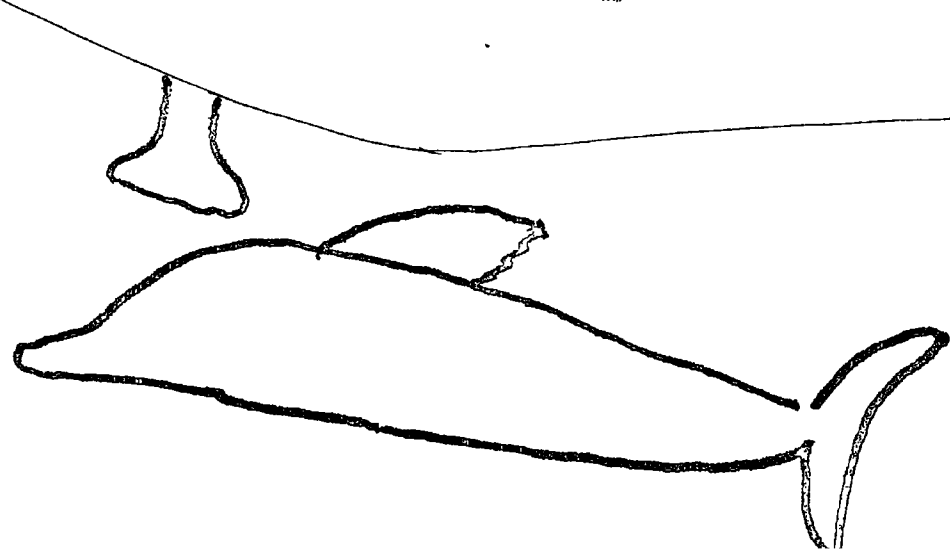


trappe

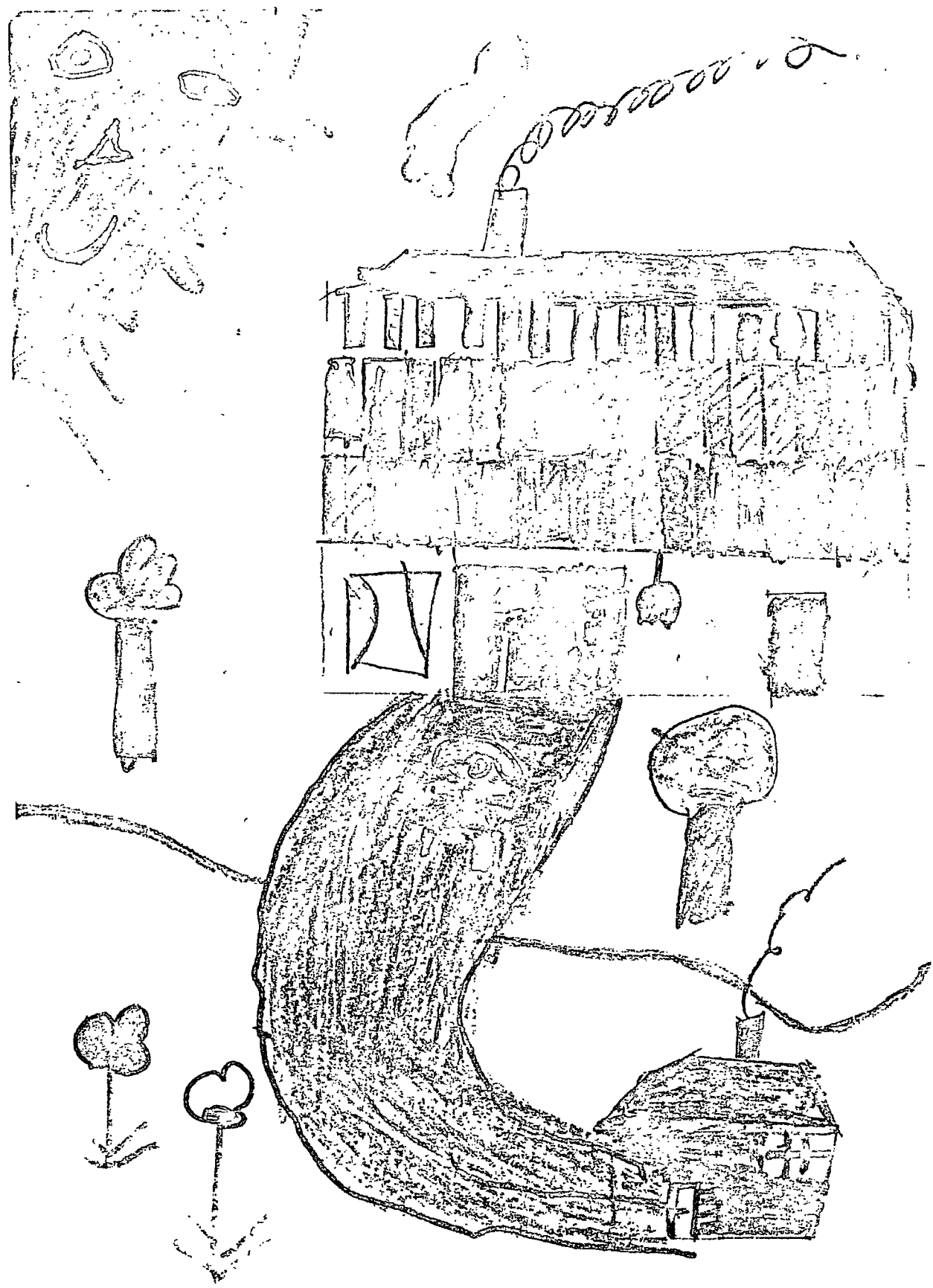


Bande de la
lauphin

DESSIN N°



DESSIN N° 2



age

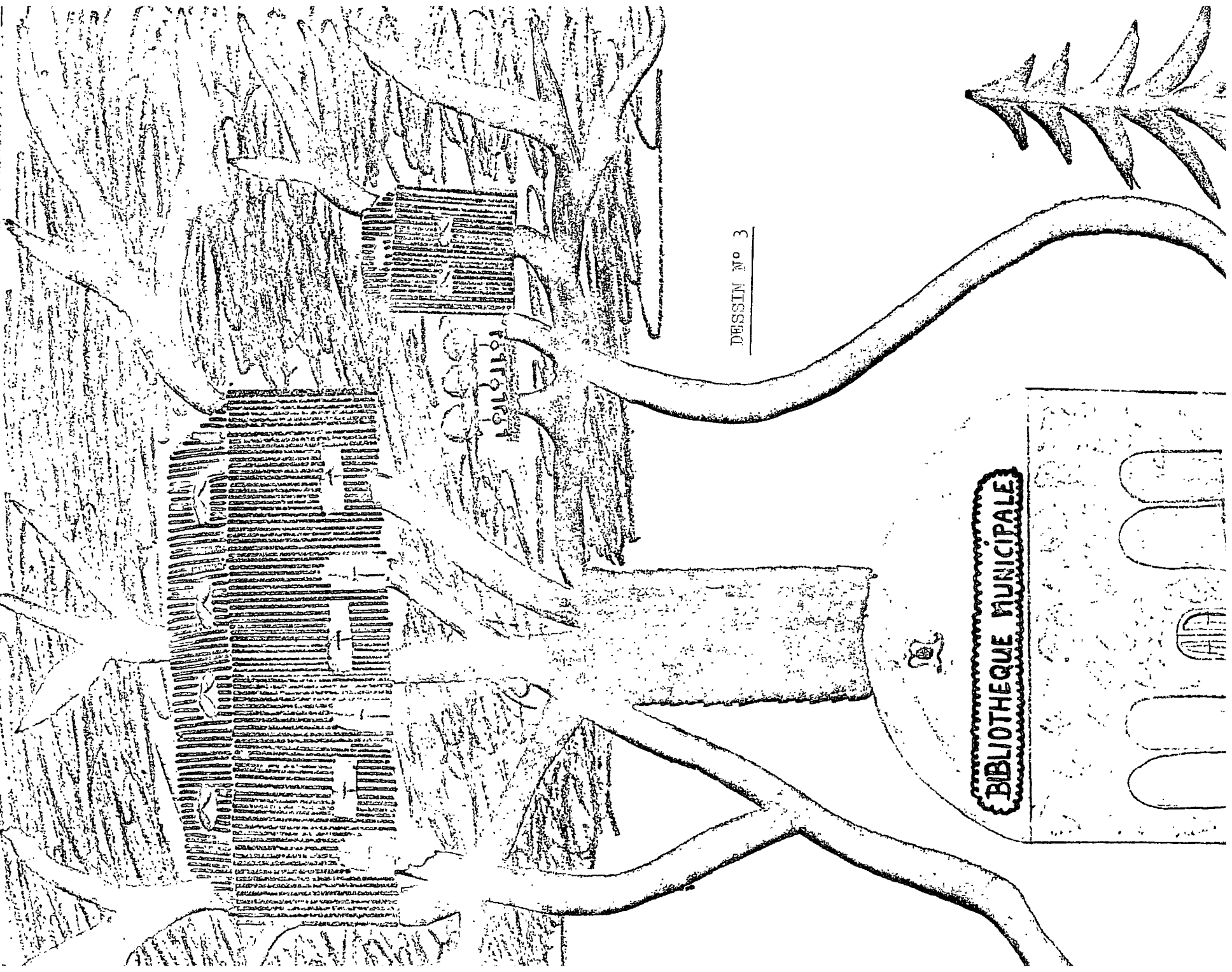
table + paroi

grandes fenêtrages
extérieurs
→ porte
→ dalles

vue d'ensemble 40
de ma bibliothèque
idéale

classement au-dessus des portes
→

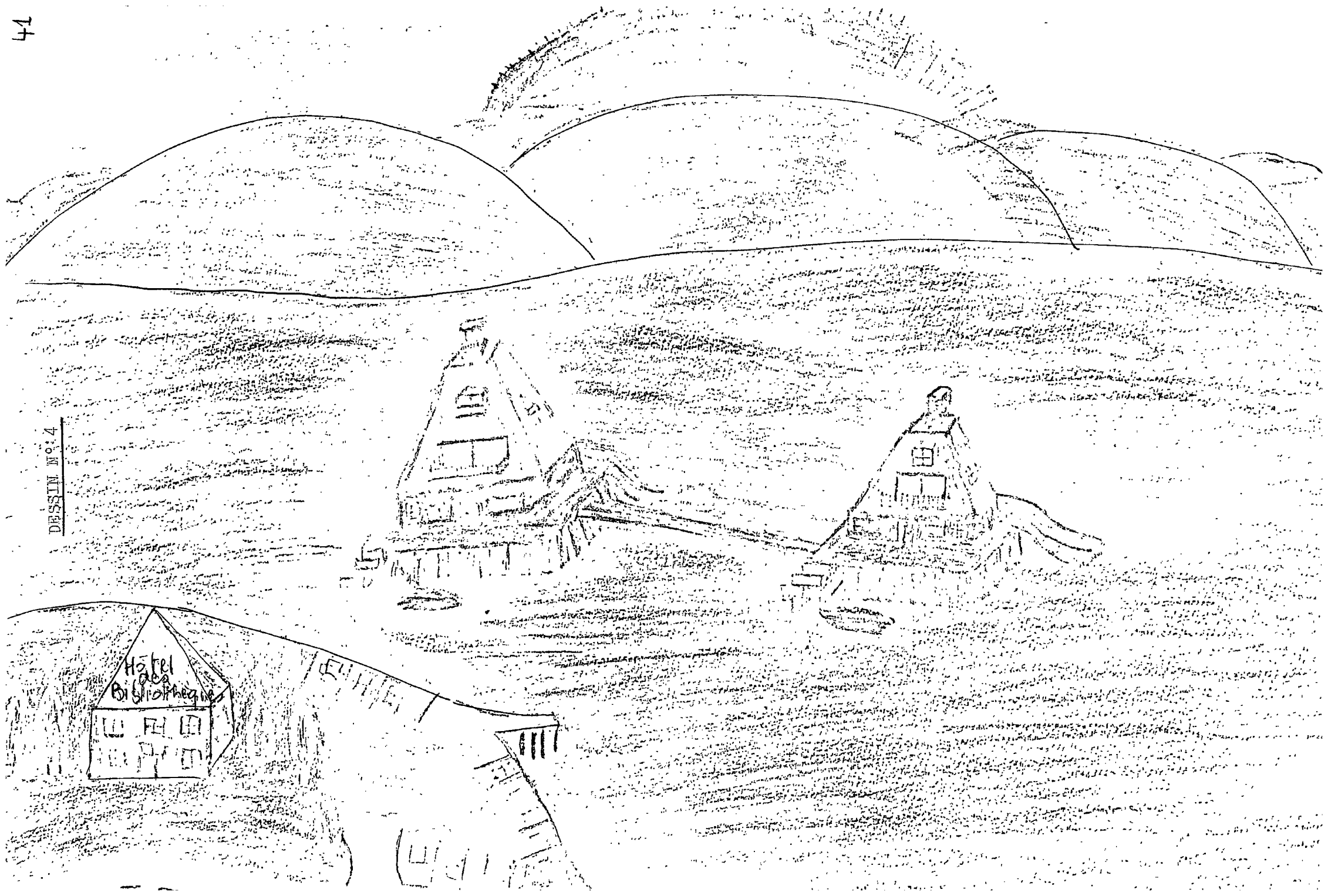
branches recouvrant les saillies

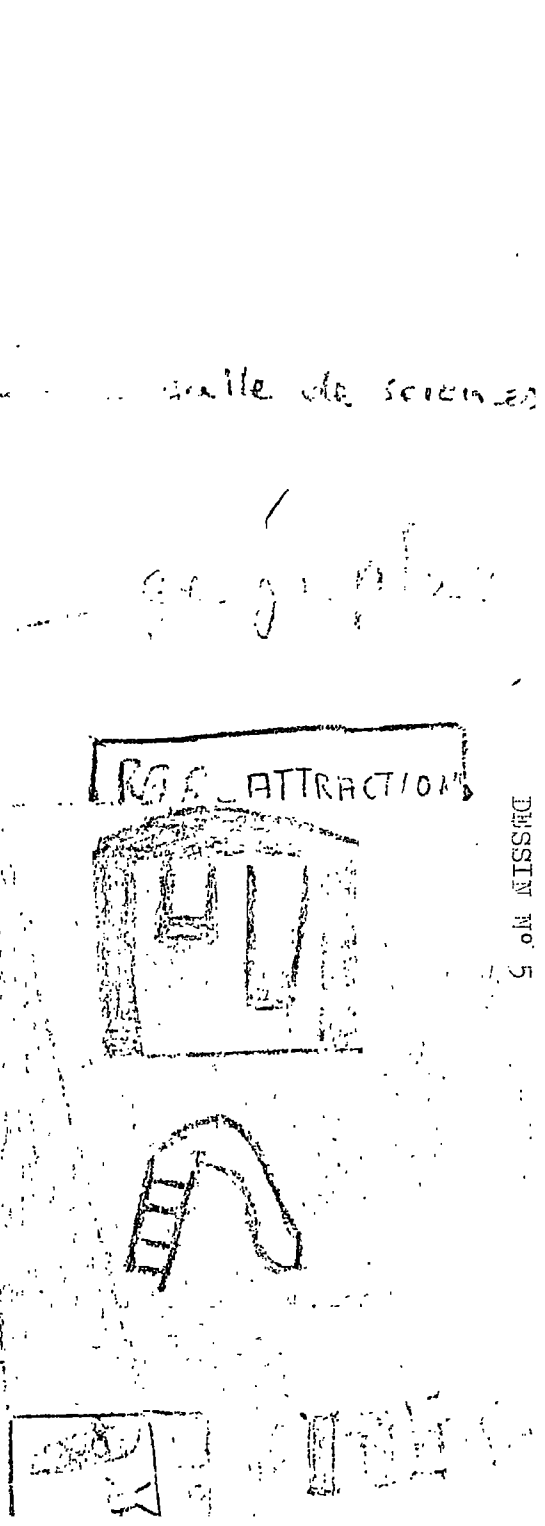
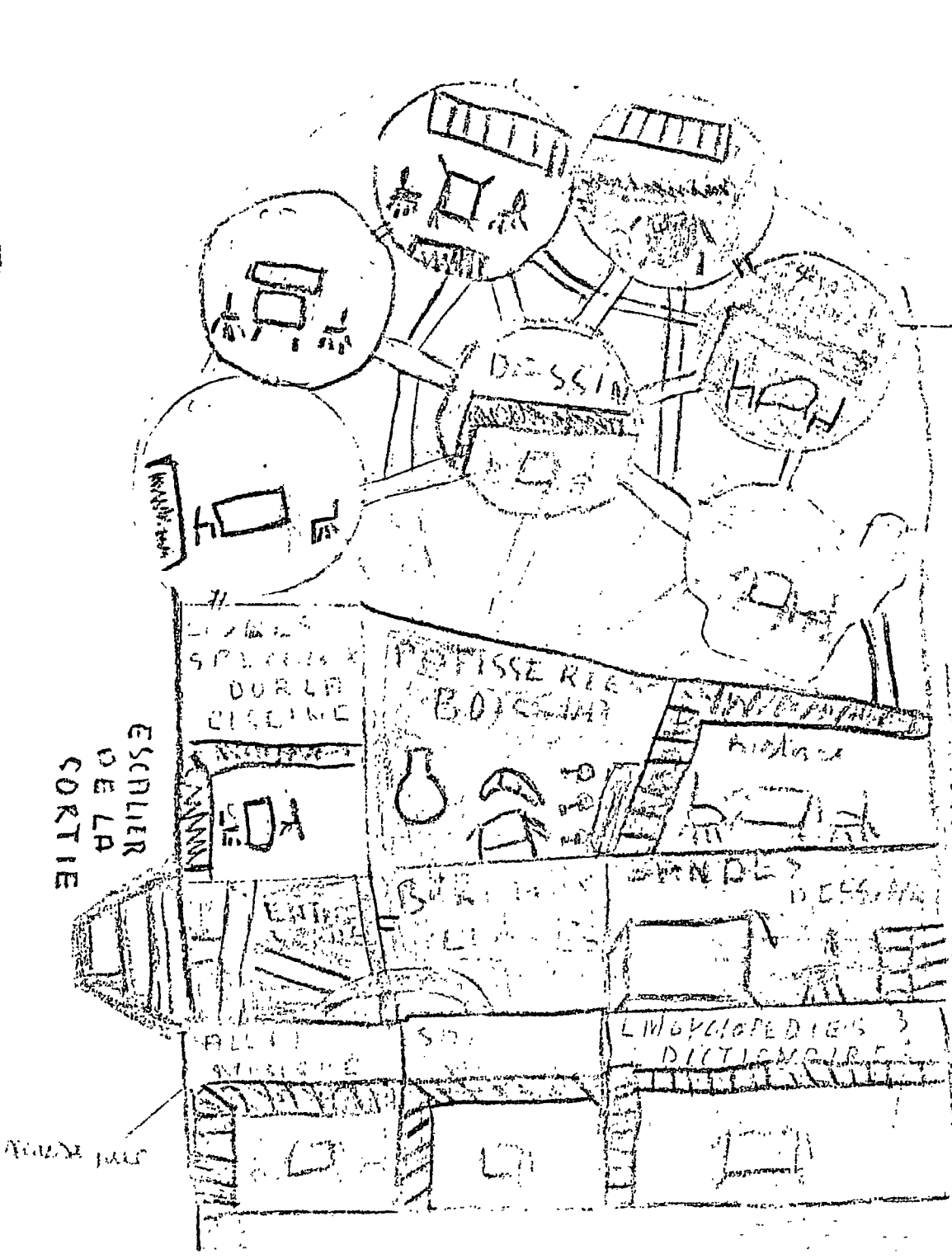
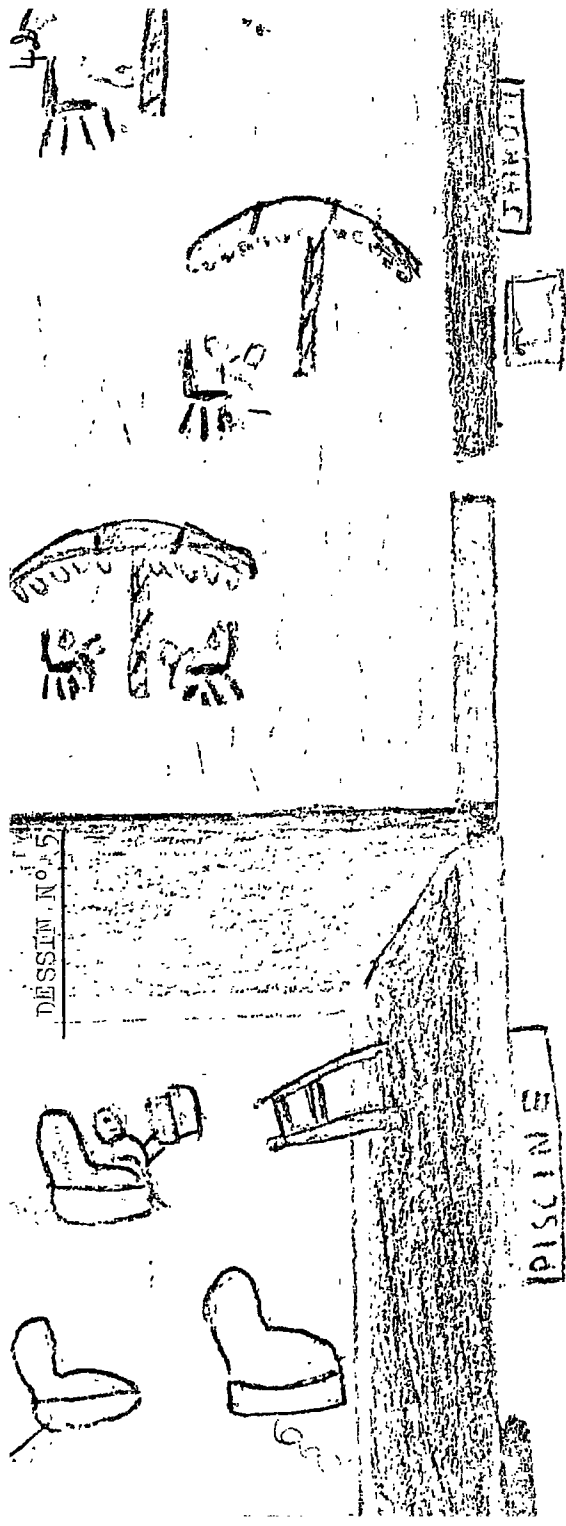


DESSIN No 3

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

DESSIN N° 4





DESSIN No 5

DESSIN No 5

PISCINE

ESCLIER DE LA SORTIE

SALE DE RECEPTION

SALLE DE REUNION

PETISSERIE BOISSON

SALLE DE TRAVAIL

SALLE DE LECONS

SALLE DE RECEPTION

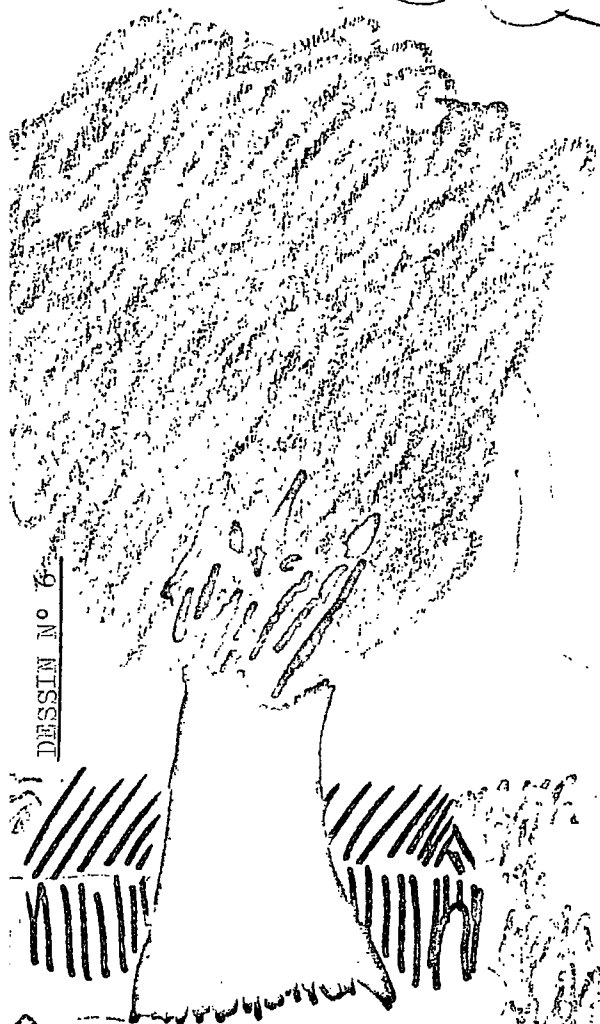
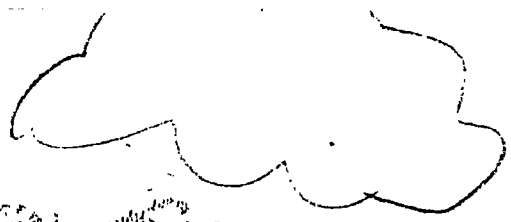
SALLE DE CONFERENCE

ENCYCLOPEDIES 3 DICTIONNAIRES

RECREATION

suite de sciences

DESSIN No 5



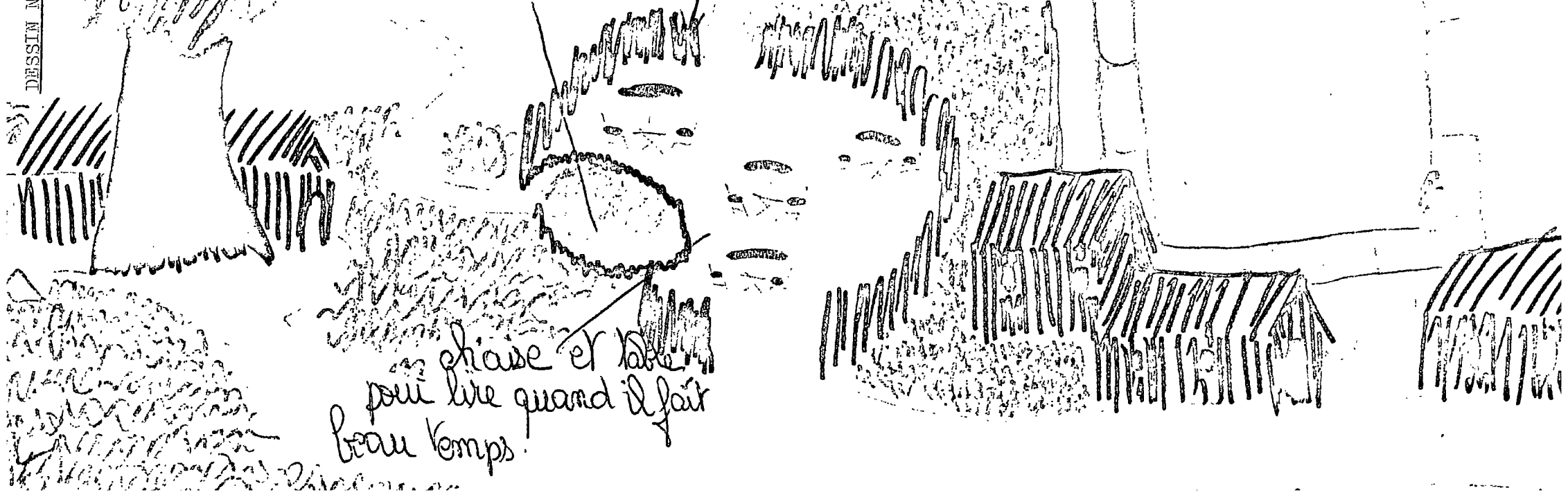
palissade

pisane

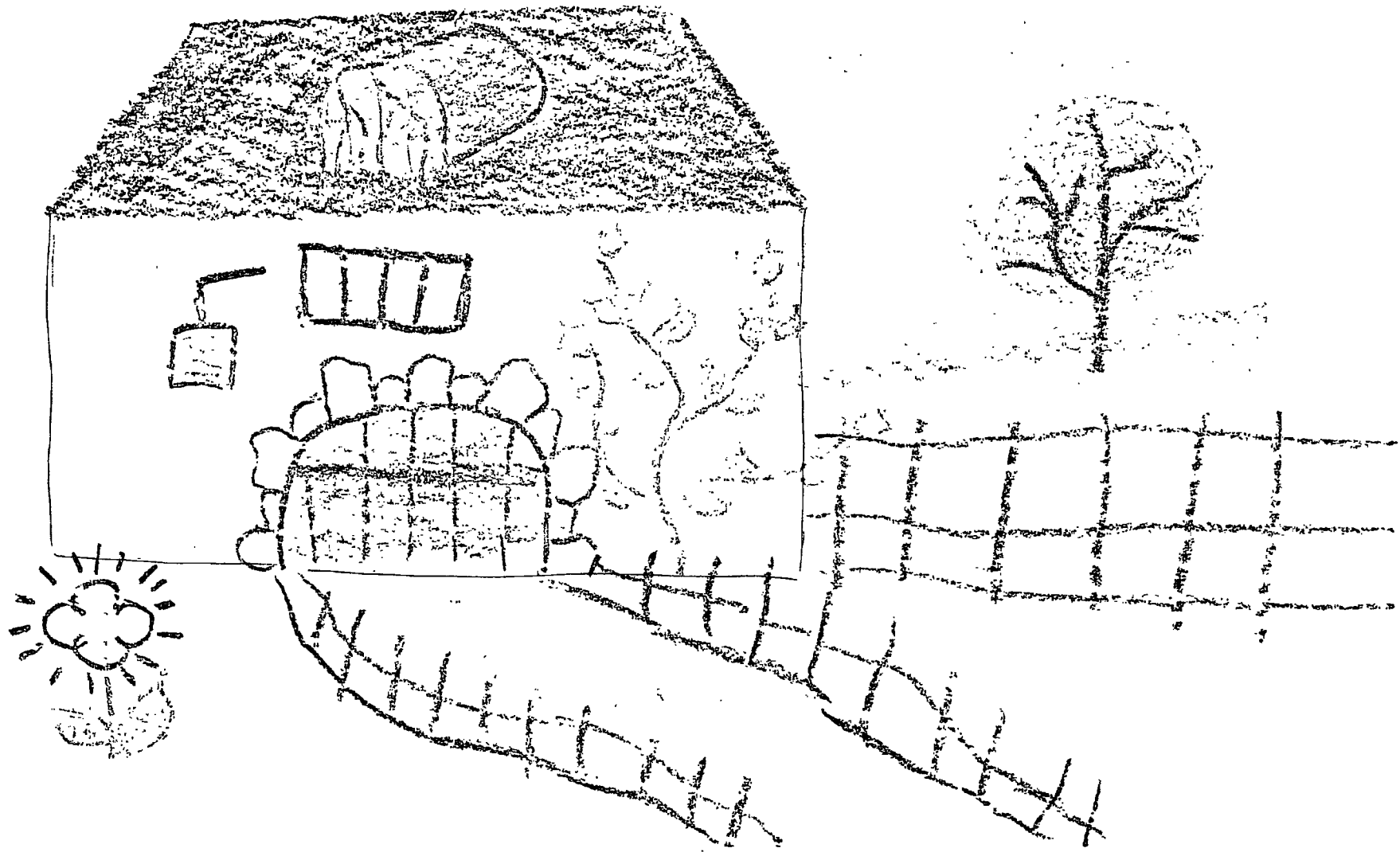
buvette
en bois

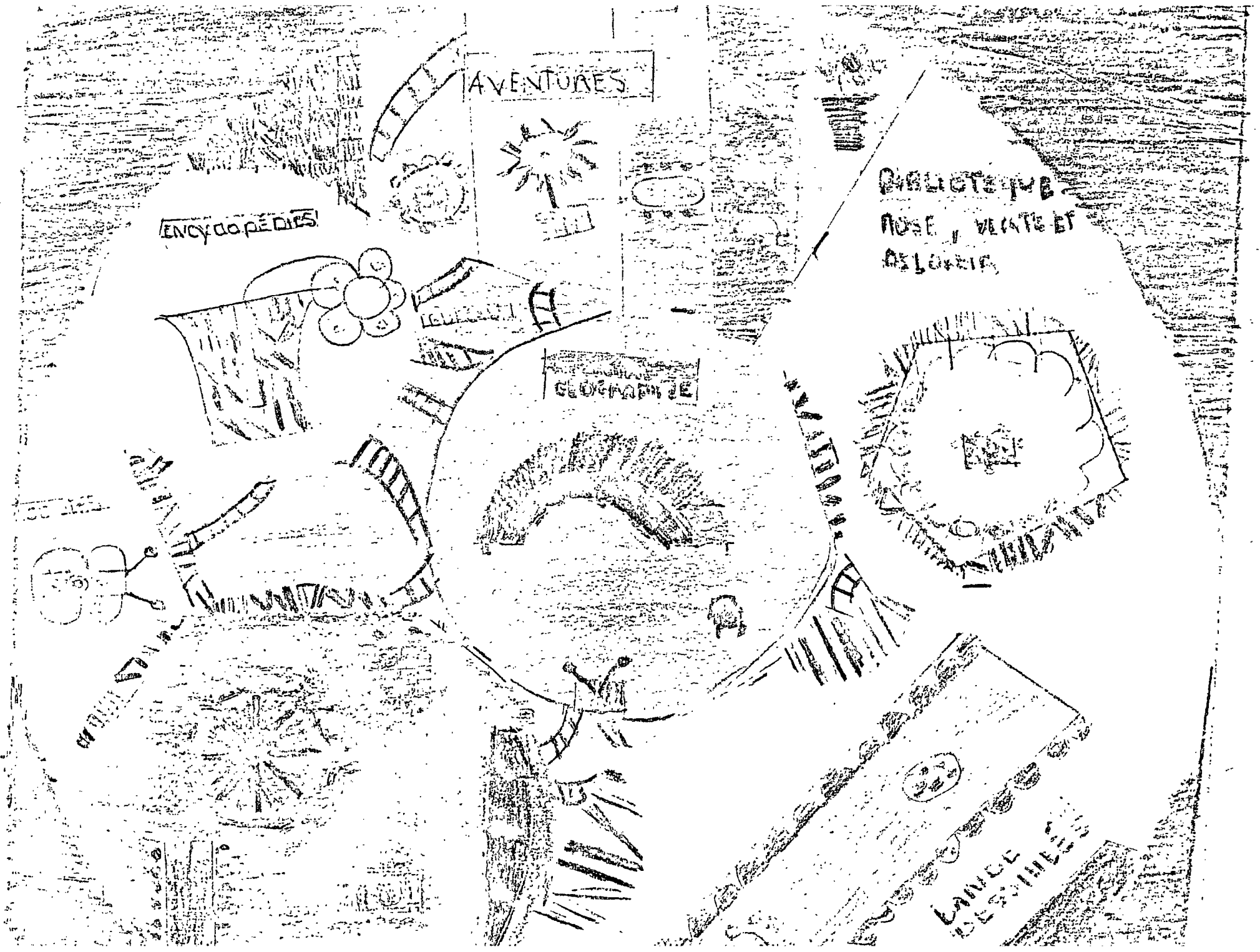
monticule de sable

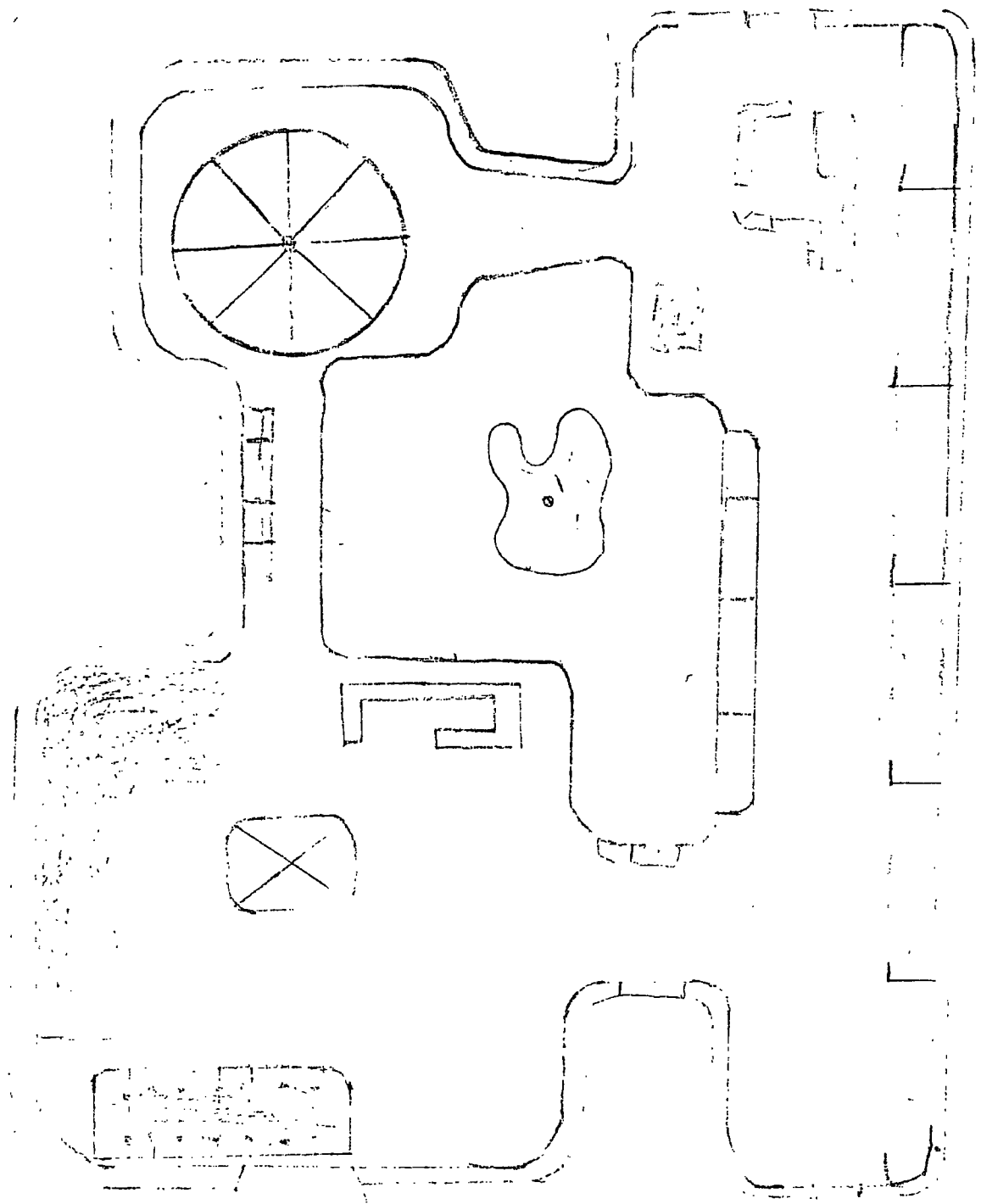
chaise et table
pour lire quand il fait
beau temps.



DRSSIM NO 7

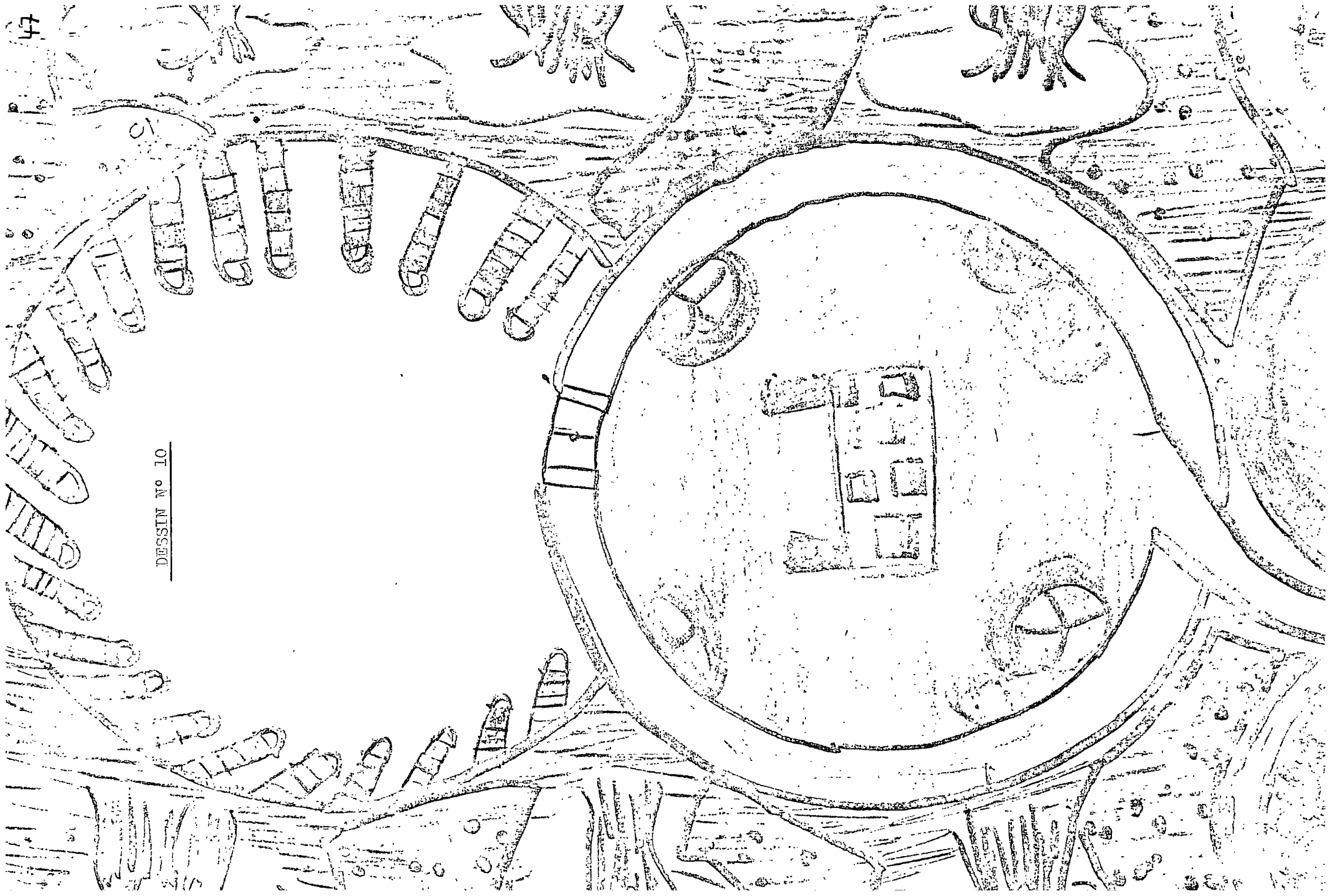






1

DESSIN N° 10



Arbres

Arbres

DESSIN N° 11

Arbres dessinés

front

de la tête

Arbres dessinés

Arbres dessinés

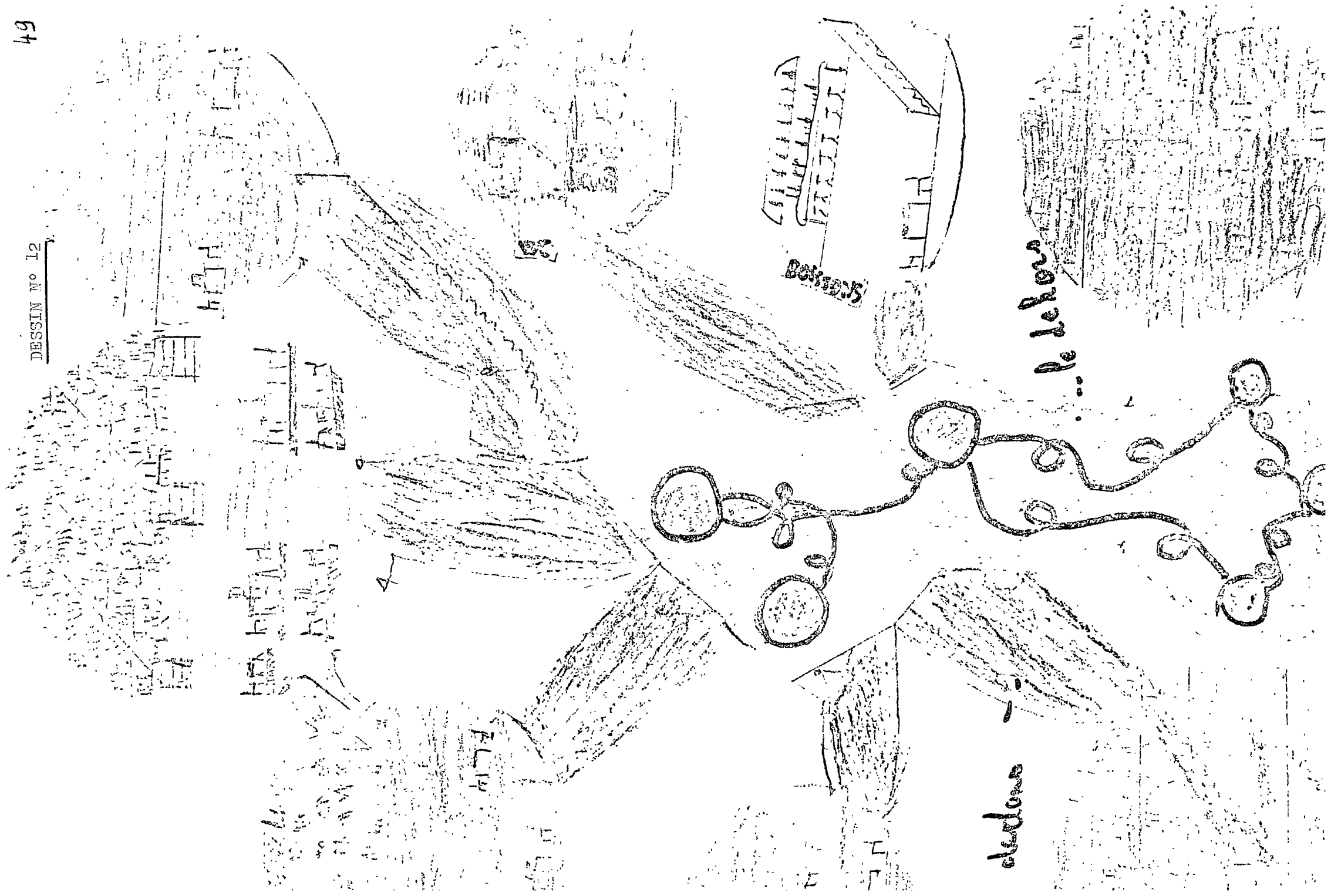
de la tête

Arbres

J.M

J.M





HISTOIRE

ARTS

SCIENCES

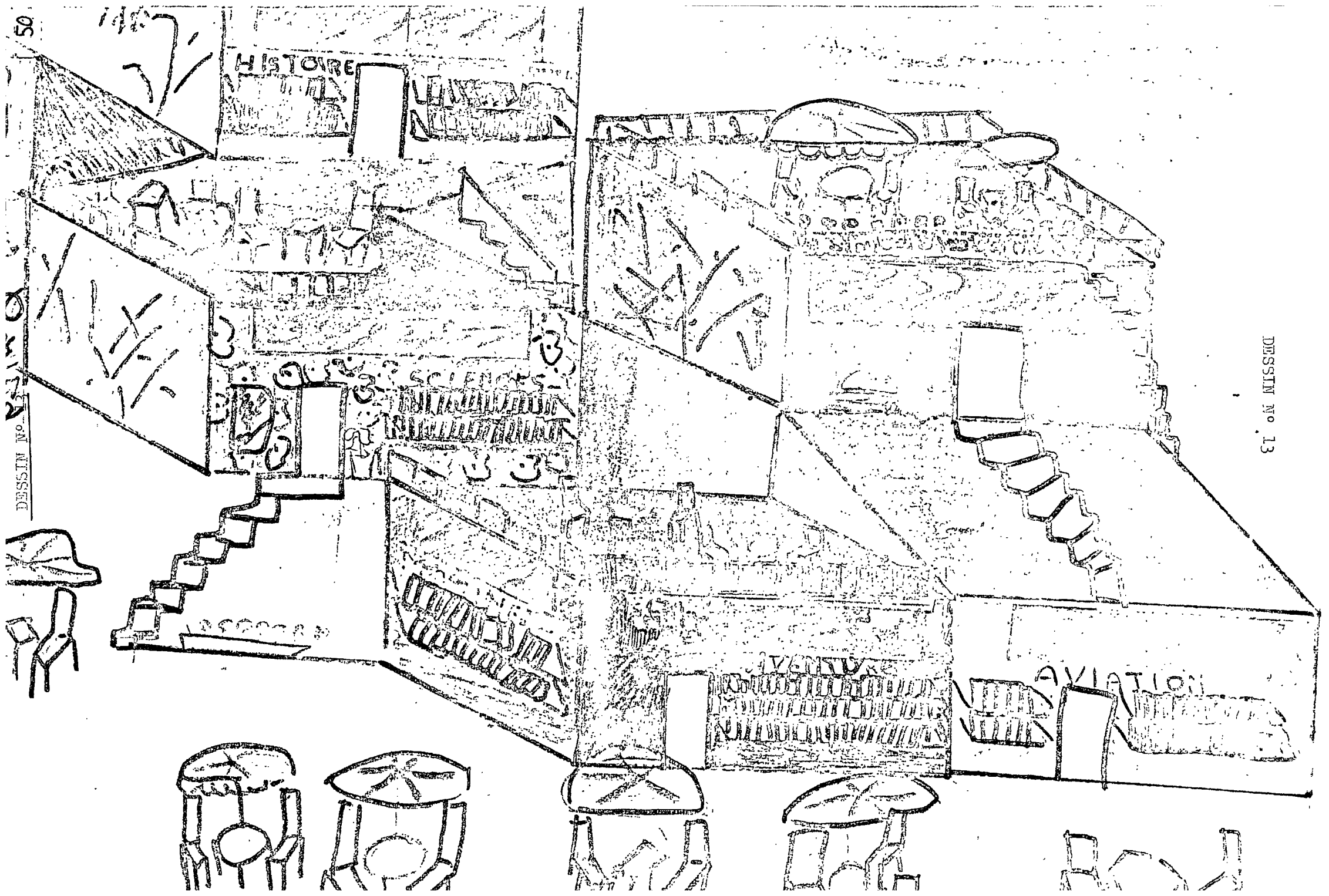
UNIVERSITY

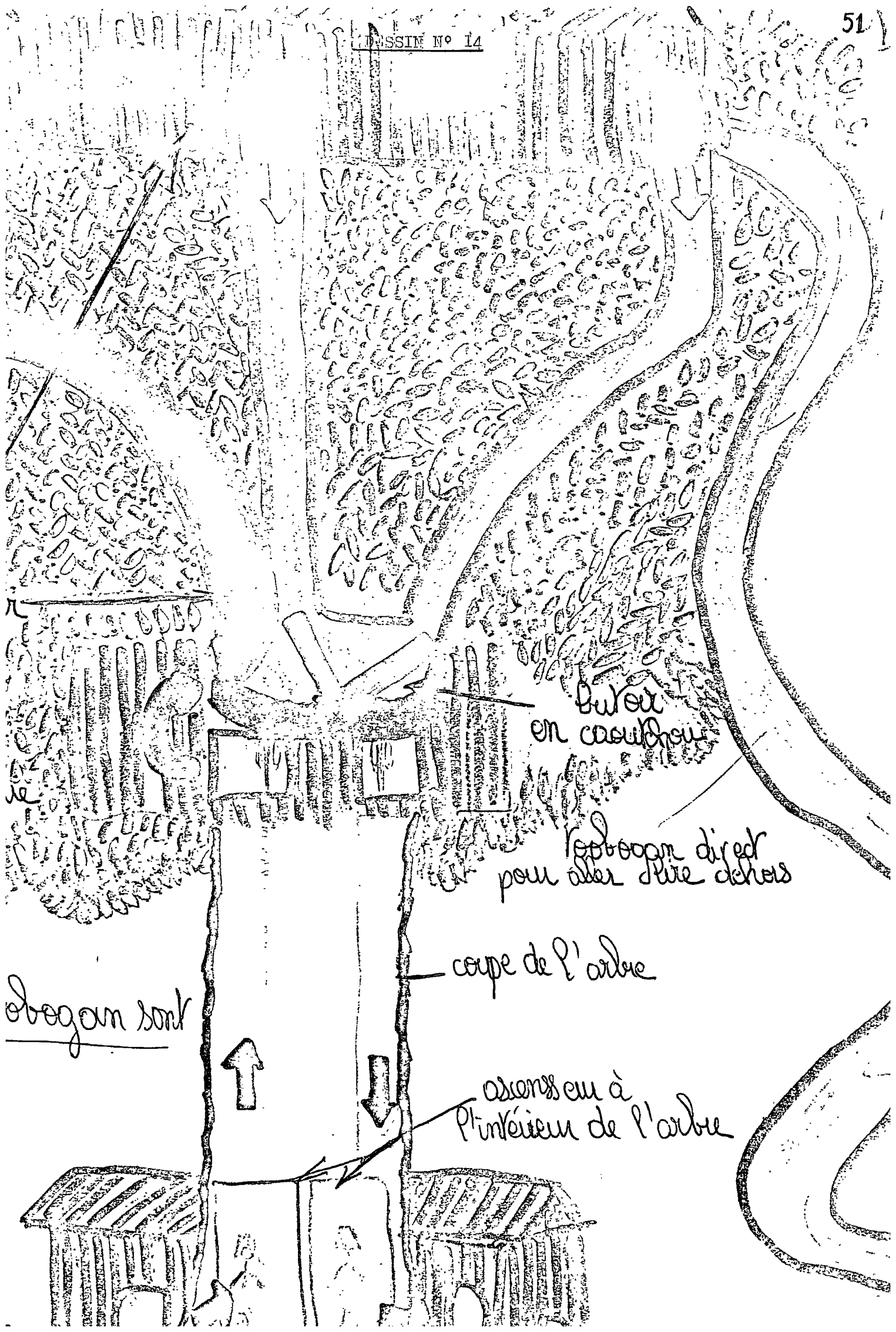
ADVENTURE

AVIATION

DESSIN No. 13

DESSIN No. 13





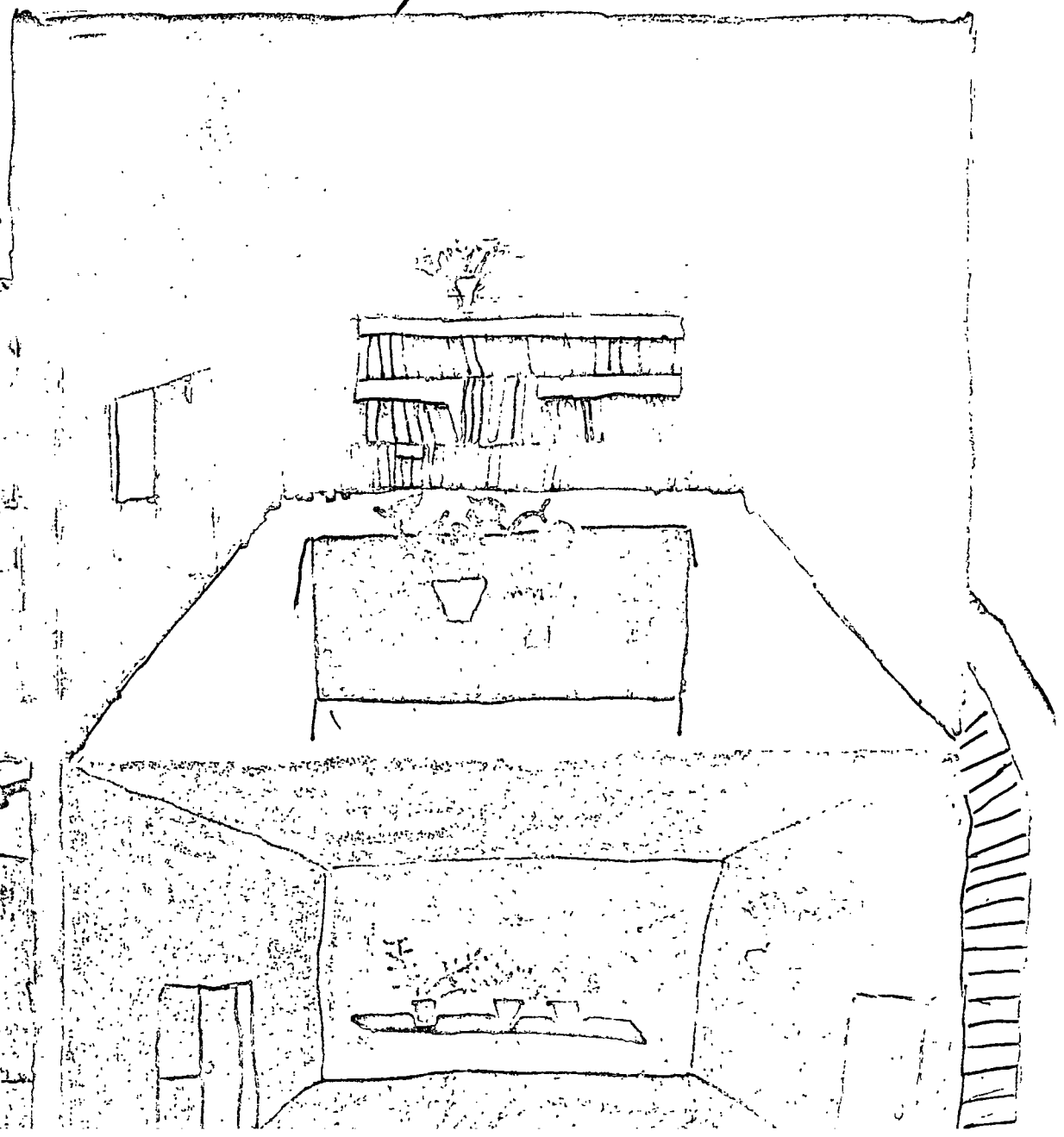
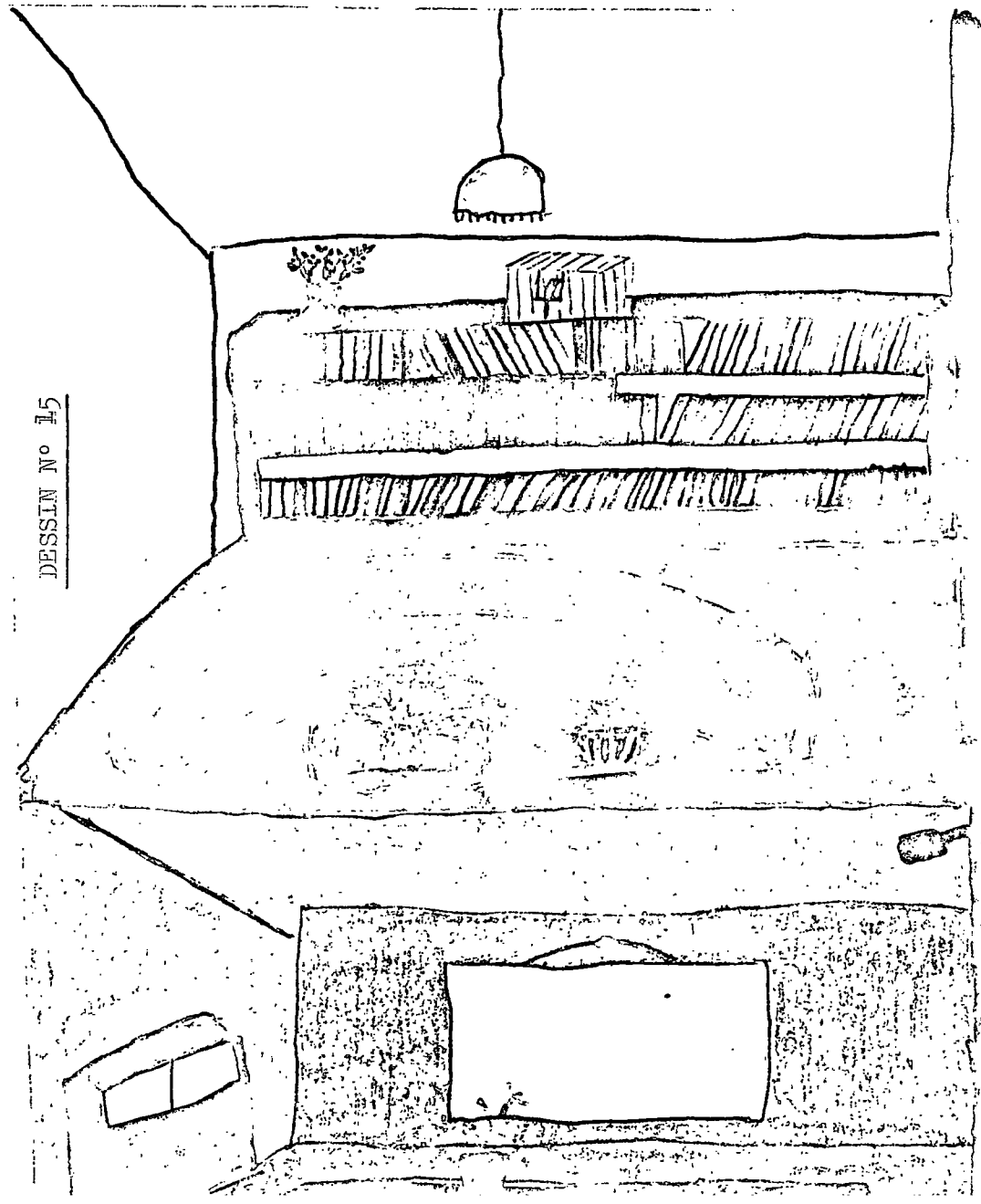
bureau en caoutchouc

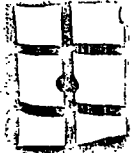
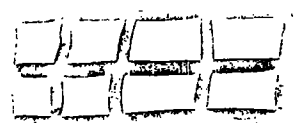
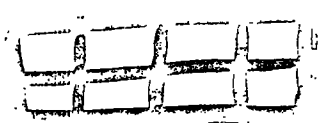
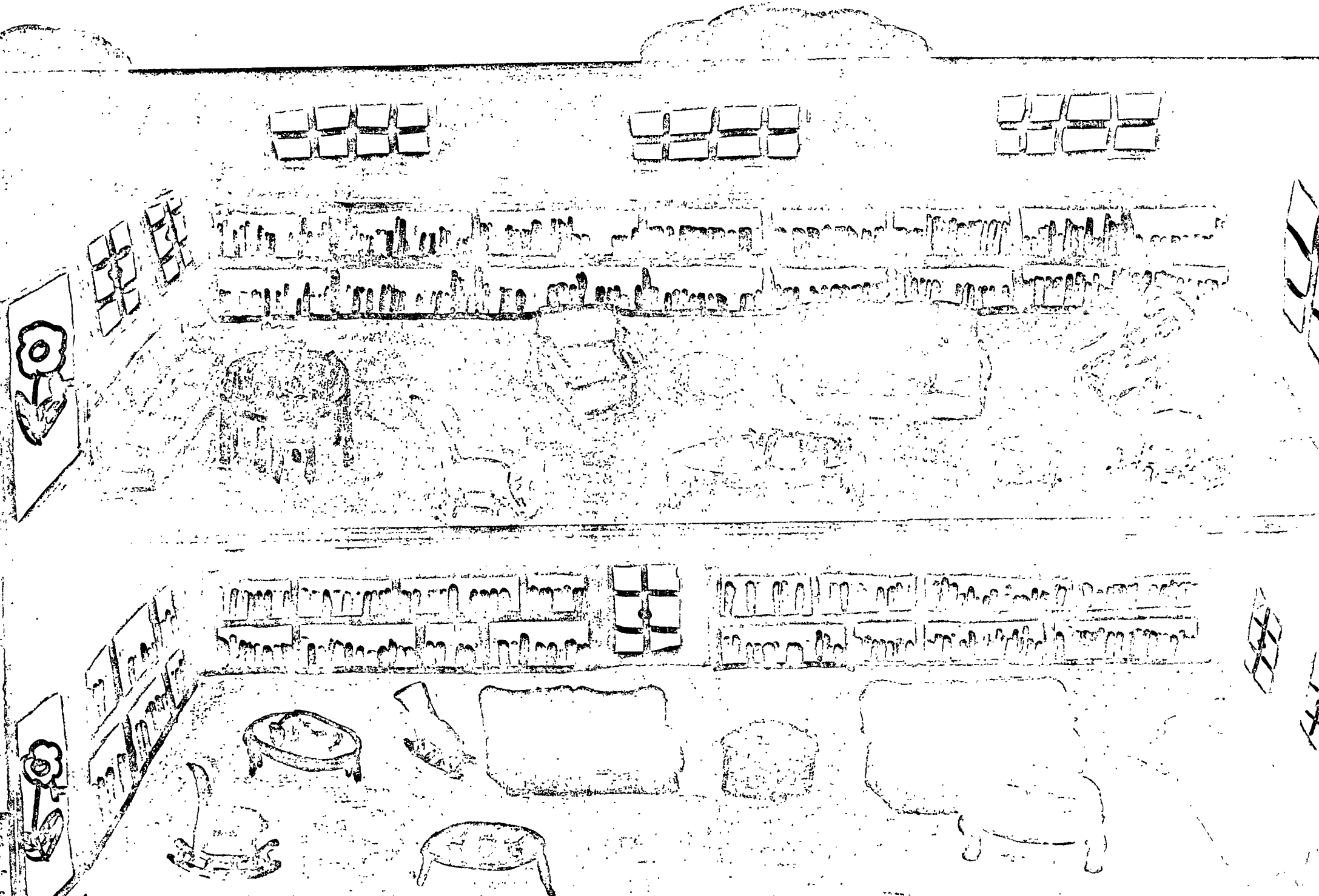
repas direct pour aller plus dehors

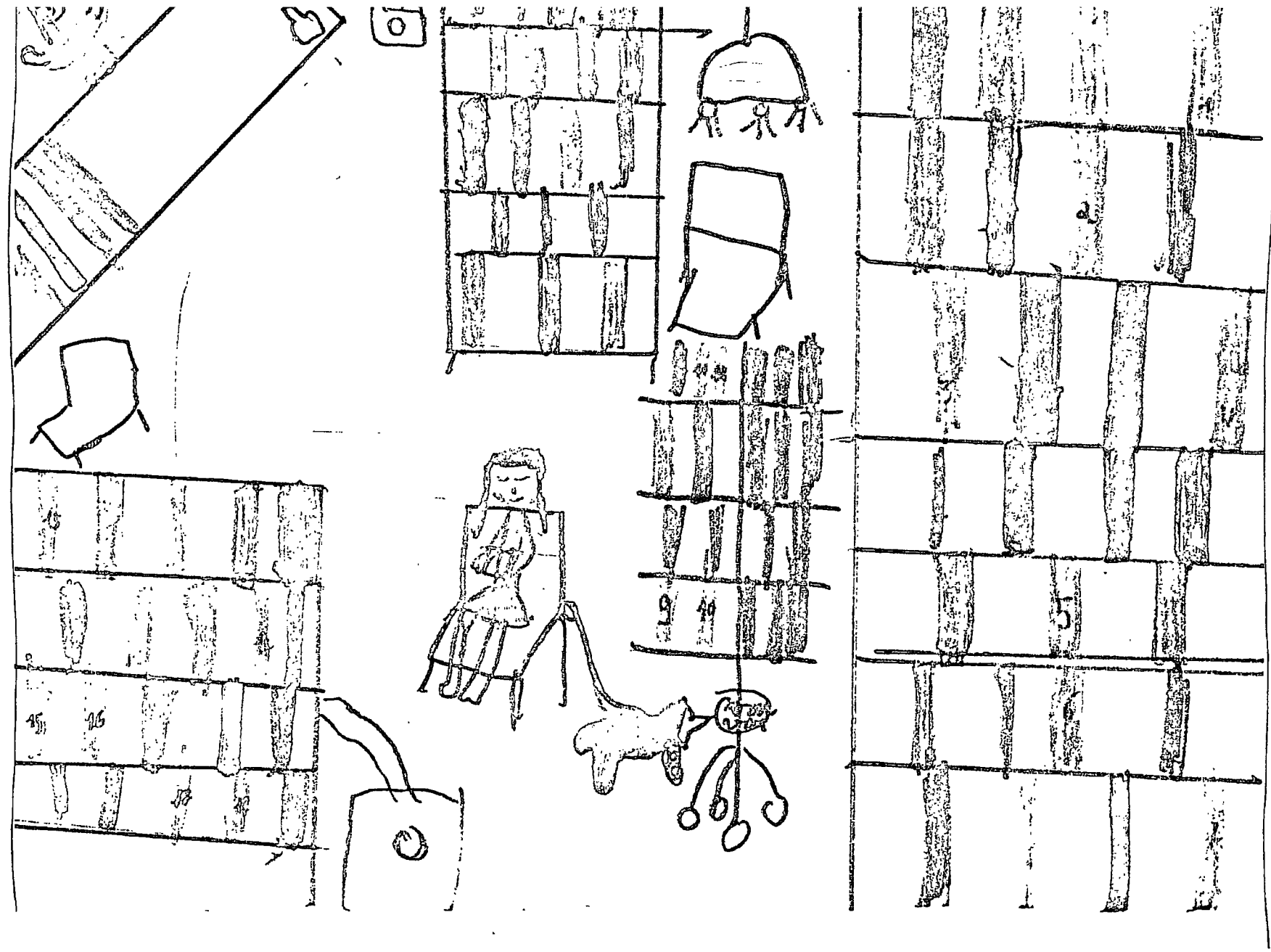
coupe de l'arbre

ascenseur à l'intérieur de l'arbre

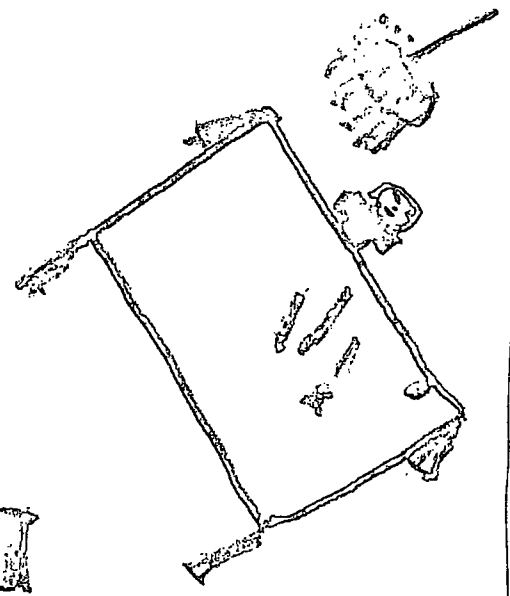
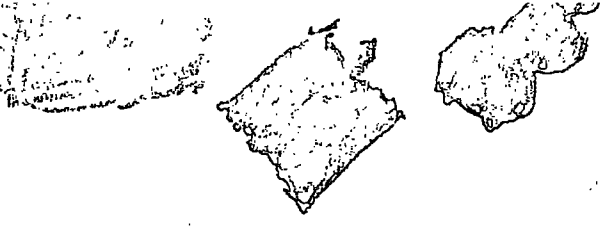
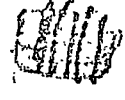
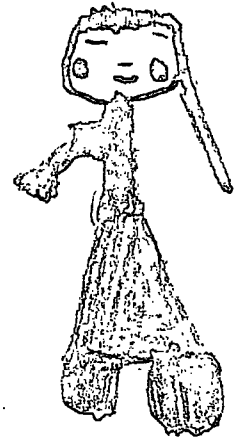
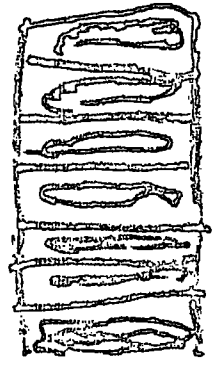
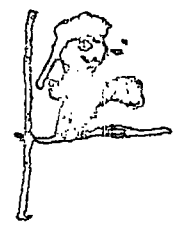
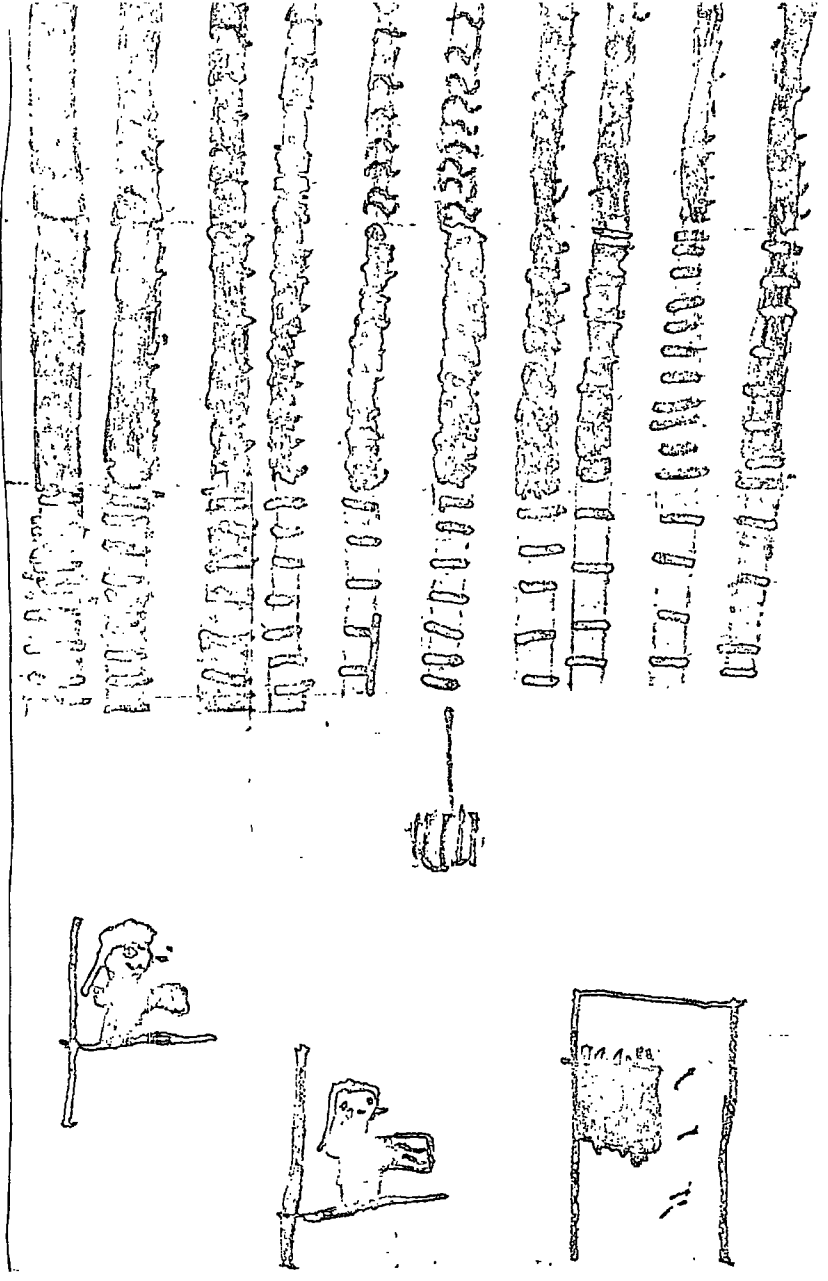
obegom sont



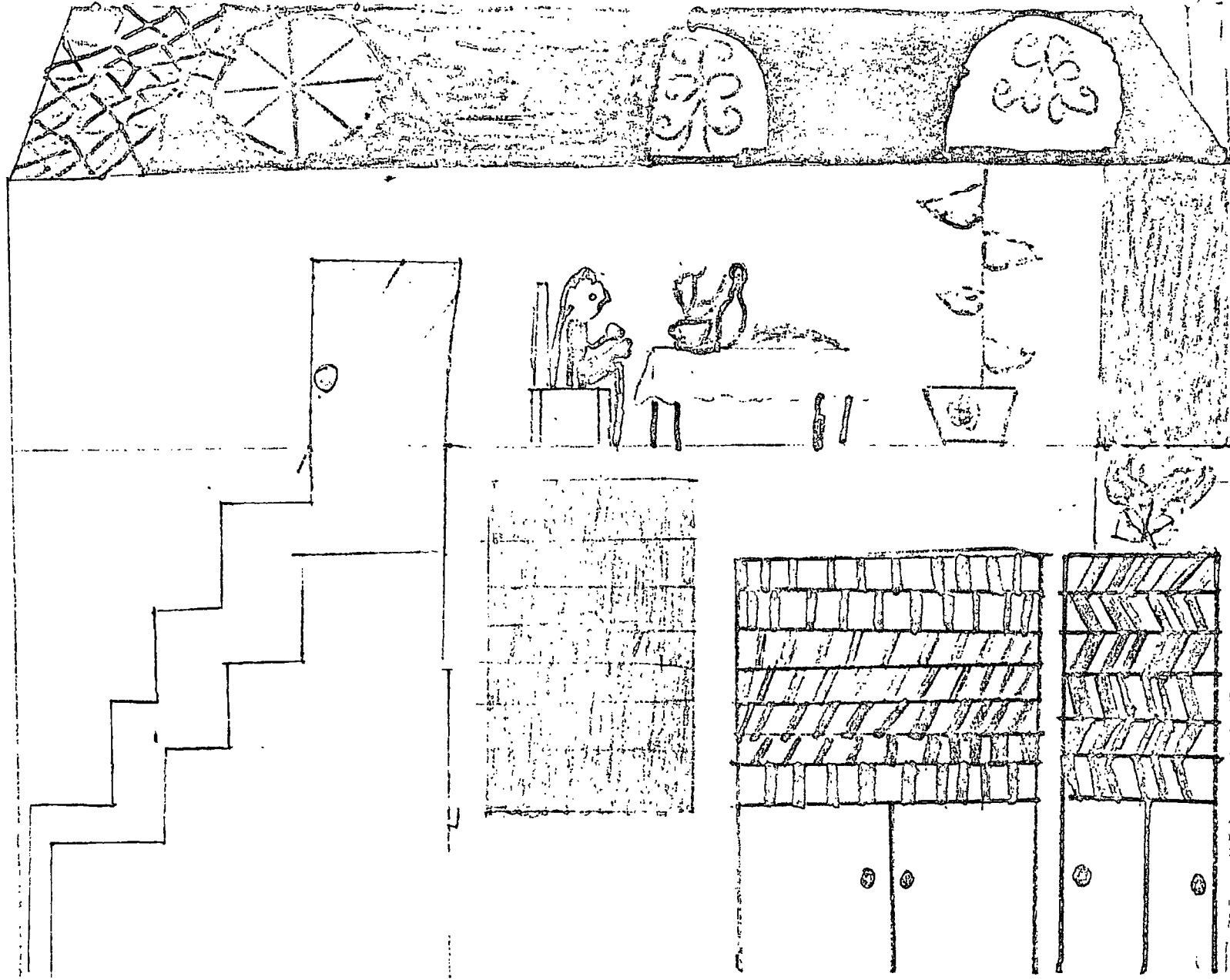




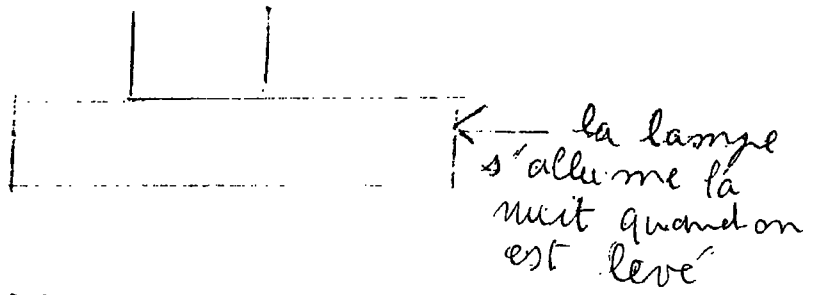
DESSIN N° 18



DESSIN No 19



DESSIN N° 20



la bibliothèque marche
automatique quand on veut un livre

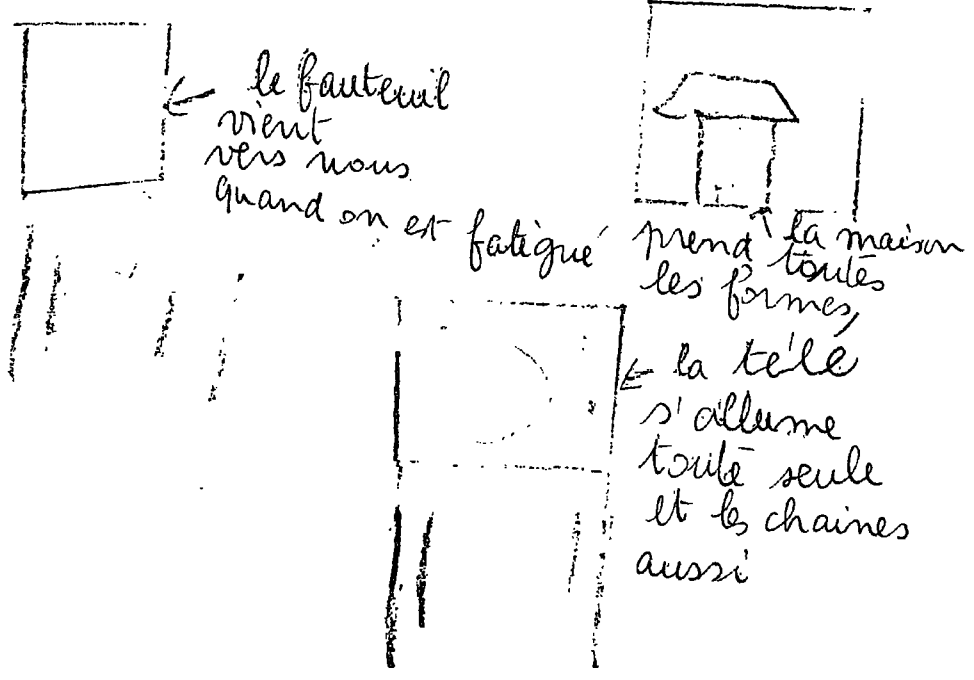
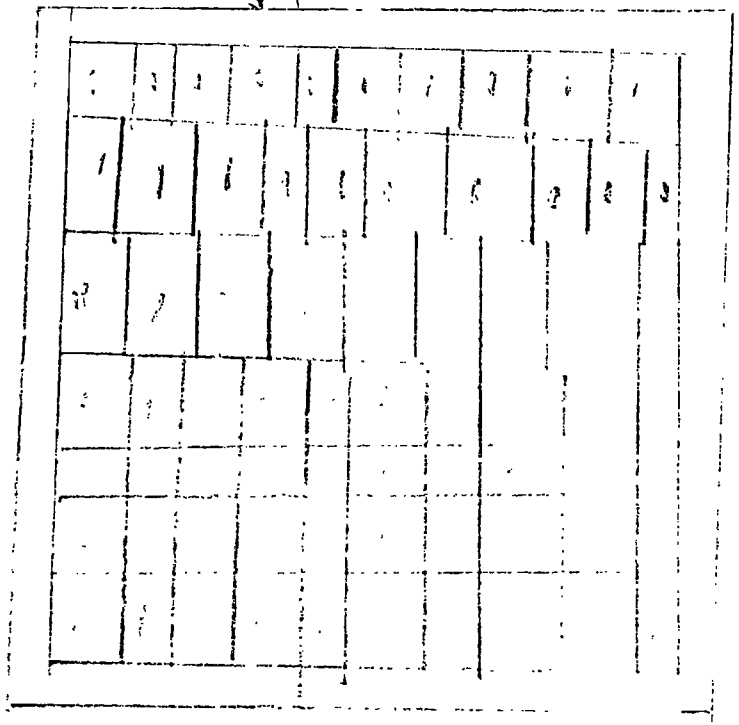


TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	2
I) LIEU D'IMPLANTATION ET ENVIRONNEMENT	
1) Ville ou campagne.....	4
2) Relation avec le monde extérieur : " espaces de transition ".....	5
3) Environnement.....	7
4) Aménagements extérieurs.....	8
II) ARCHITECTURE	
1) Forme	
a) Formes simples : rectangulaires ou rondes.....	10
b) Architecture alvéolaire.....	12
c) Formes composites.....	13
d) Bibliothèques-cabanes et bibliothèques-graniers.....	14
e) Bibliothèques-labyrinthes.....	15
2) Matériaux et ouvertures.....	16
III) ORGANISATION DE L'ESPACE INTERIEUR	
1) Eclairage.....	19
2) Couleurs.....	20
3) Mobilier.....	21
4) Musique.....	21
5) Animaux.....	21
6) Nourriture et boisson.....	22
7) Décoration.....	23
IV) FONCTIONNEMENT	
1) Orientation et classement.....	26
2) " Bibliothèque presse-boutons ".....	27
3) Les enfants bibliothécaires.....	29
CONCLUSION.....	30
BIBLIOGRAPHIE.....	32
ANNEXES Nos 1 à 5.....	33
DESSINS Nos 1 à 21.....	38
TABLE DES MATIERES.....	59

